



OFFENBACH EDITION KECK
Kritische Ausgabe Jean-Christophe Keck

Jacques Offenbach

La Périchole

Opéra-bouffe en 2 actes

Paroles de Henri Meilhac et Ludovic Halévy

Livret de censure

Paris 1868

– *Première édition provisoire* –

BOOSEY & HAWKES
B O T E B O C K

Diese Edition ist urheberrechtlich geschützt. Jede Verwertung außerhalb der engen Grenzen des Urheberrechtsgesetzes ist ohne Zustimmung des Verlags unzulässig und strafbar. Das gilt insbesondere für die Vervielfältigung auf Papier (außer für den persönlichen Gebrauch), die Verwendung in Programmheften, Artikeln, Büchern usw., für Übersetzungen sowie für die Weiterverarbeitung in elektronischen Systemen. Diesbezügliche Anfragen sind an den Verlag zu richten.

© 2003 Boosey & Hawkes · Bote & Bock, Berlin.
Eigentum für alle Länder: Boosey & Hawkes · Bote & Bock
ISMN M-2025-3101-3 ISBN 3-7931-3101-7

La Périchole 10 1868

Opéra Bouffe en 2 actes

Personnages

Piquillo
 Don Andres
 Panatellas – 1er auditeur
 Don Pedro – gouverneur

2 Notaires
 2 Buveurs
 Un huissier
 La Périchole
 Guadaleña }
 Berginella } les 3 Cousines
 Mastrilla }
 Mannelita
 Fraspinella
 Brambilla
 Ninetta

Acte 1^{er}

Le cabaret des Trois cousines

Scène 1ère

Guadaleña, Berginella, Mastrilla, le chœur
 (Au lever du rideau, grande foule et grand mouvement. Buveurs. Jongleurs. Parmi les Peruviens et Peruviennes quelques Indiens.)

Chœur

Du vice-roi c'est aujourd'hui la fête
 Célébrons-la
 D'autant que nous sommes à tant par tête
 Payés pour ça
 On nous a dit : soyez gais
 Criez ; si vous criez bien
 Pour le jour vous boirez frais
 Sans qu'il vous en coûte rien.

(Les Trois Cousines pendant le chœur vont et viennent versant à boire.)

Couplets

1.
 Guadaleña
 Promptes à servir la pratique
 Nous sommes trois cousines qui
 Avons ouvert cette boutique
 Pour y vendre du ruquiqui
 Qui donc en veut ? buvez ! buvez.

Chœur

A nous, à nous ! versez ! versez !

Guadaleña

Il n'est pas dans tout le Perou
 Ni dans les nations voisines
 Il n'est pas de cabaret où
 L'on fasse plus gaiment glouglou
 Qu'au cabaret des Trois Cousines

Chœur

Ah ! qu'on y fait gaiment glou glou
 Au cabaret des Trois Cousines.

Mastrilla

2.
 Adressez-vous à la deuxième
 Si la première n'est pas là.
 En manque-t-il deux ? la troisième !
 La troisième vous servira
 Qui veut du vin ? buvez ! buvez !

Chœur

A nous, à nous ! versez ! versez !

Berginella

Quand elles sont jeunes, aimables
On ne sait pas en vérité
De quoi trois femmes sont capables
Avec un peu d'activité
Qui veut du vin ? buvez ! buvez !

Chœur
Ah ! qu'on y fait gaiment glou glou
Au cabaret des trois cousines.

(Entre Don Pedro de Hinoysa, gouverneur de Lima.)

Scène 2e

Les mêmes, D. Pedro

D. Pedro
Un mot les trois Cousines.

Toutes les trois
Comment ?

D. Pedro
Ingrates, vous ne me reconnaissez pas ?

Guadalena
Le Seigneur Don Pedro de Hinoysa.

Berginella
Le Gouverneur de Lima

Mastrilla
Sous ce costume.

D. Pedro
Lui-même. Mais dites-moi, s'amuse-t-on ici ? Fait-on du bruit comme il faut ?

Guadalena
Mais pas mal, pas mal.

D. Pedro
C'est aujourd'hui la fête du Vice-Roi. Il faut que la ville de Lima soit gaie. Si la ville de Lima n'est pas gaie ... On pensera que la ville de Lima est mal gouvernée, et moi qui la gouverne je perdrai ma place.

Mastrilla
La ville de Lima est gaie.

D. Pedro
L'est-elle vraiment ?

Berginella
Elle l'est, on rit

Mastrilla
On boit.

Guadalena
On chante !

D. Pedro
J'ai fait donner à tous les jongleurs, escamoteurs et chanteurs ambulants la permission de jongler, escamoter et chanter dans tous les carrefours. En vient-il ici ?

Berginella
Tous les cinq minutes ... il en vient.

D. Pedro
C'est bien, alors, c'est très bien, mais ne figeons pas ... renouvelons, les Trois cousines, renouvelons ... Les peuples sont des enfants ; quand ils voient qu'on s'amuse à côté d'eux, ils s'imaginent qu'ils ont sujet d'être gais : quand ils voient qu'on dépense de l'argent, ils s'imaginent qu'ils sont riche, donc dépensons de l'argent et soyons gais. Du vin dans tous les verres. les Trois Cousines et chantons afin de donner aux autres l'idée de chanter.

D. Pedro et le chœur
Du vice-roi c'est aujourd'hui la fête.
Célébrons
Célébrez } la.
D'autant que { nous sommes } à tant par tête.
vous êtes

Payés pour ça.
On nous
vous } a dit : soyez gais
Criez, si vous criez bien
Pour le jour vous boirez frais
Sans qu'il vous en coûte rien.

Scène 3e

Les mêmes, Panatellas

Panatellas
Pains au beurre qui en veut ? qui veut des petits pains au beurre ?

D. Pedro
Moi Excellence.

Panatellas
Vous m'avez reconnu ?

D. Pedro
Ne pas reconnaître le Seigneur comte de Panatellas, conseiller chef conservateur de la couronne ! à quoi donc me servirait d'avoir sous mes ordres toute la Police de Lima ?

Panatellas
Nous voilà bien fier avec votre police. Je parie cependant ce qui s'est passé il y a une demi-heure dans le palais du Vice Roi

D. Pedro

Pardonnez-moi, Excellence ; il y a une demi-heure, un homme est sorti furtivement du Palais par la petite porte des cuisines.

Panatellas
Après ?

D. Pedro
Cet homme vêtu d'un costume de Docteur

Panatellas
Bien ?

D. Pedro
N'est autre que Don Andres de Ribeira vice roi du Pérou et notre gracieux maître.

Panatellas
Très bien !

D. Pedro
Vous êtes content, Excellence ?

Panatellas
Si content que je vous permets une demi-familiarité. Appelez-moi tout simplement Monseigneur, et causons comme une paire d'amis. Dans quel but pensez-vous que son Altesse se soit avisée de courir aujourd'hui les rues de Lima ?

D. Pedro
Eh ! eh ! eh !

Panatellas
Mais encore.

D. Pedro
Il est toujours gaillard, ce cher Vice Roi. La petite maison qui est là lui appartient. Avant de sortir il a eu grand soin d'en mettre la clef dans sa poche, et je pense que, ce soir, après le feu d'artifice, il ne serait pas fâché d'y conduire quelque sémillante Manola.

Panatellas
Bon ! Mais croyez-vous que ce soir pour cela seulement

D. Pedro
Je crois aussi que le Vice-Roi se flattant de ne pas être reconnu profitera de l'occasion pour adresser aux gens quelques questions ... comme ça sans avoir l'air, afin de savoir un peu par lui-même ce que l'on pense de son gouvernement administration.

Panatellas
Et cela ne vous inquiète pas ?

D. Pedro
Pas du tout.

Panatellas

Vous avez tort : il y a toujours peut y avoir des inconvénients, et il suffirait que son Altesse s'adresse à un de ces mécontents.

D. Pedro
Monseigneur ne m'entend pas ... Je veux dire que je suis un peu inquiet parce que j'ai pris mes précautions.

Panatellas
Ah ! ah ! Et quelles précautions, s'il vous plaît ?

D. Pedro
Cette maison, je vous l'ai dit, appartient au Vice Roi. C'est ici qu'il viendra d'abord ... il s'arrêtera à ce cabaret et c'est à ses gens, que vous voyez là, hommes et femmes. Combien pensez-vous qu'il y en ait à moi ?

Panatellas
Mais.

D. Pedro
Trois cent vingt deux ... vous m'avouerez qu'il faudrait vraiment avoir du malheur.

Panatellas
Comment tous ces gens là ?

D. Pedro
Presque tous, ils sont prévenus. Ils savent ce qu'ils ont à dire, et si le son Altesse Vice Roi les interroge, ils lui répondront de la bonne manière.

Panatellas
Qu'est-ce que c'est que ça ?

D. Pedro
On m'annonce que le Vice Roi est à cent pas d'ici ... bien ... Il en est à cinquante pas maintenant.

Panatellas
ça ?

D. Pedro
Ce n'est rien ... Ce n'est rien, j'annonce à mes hommes que le son Altesse Vice Roi est en vue et qu'elle va paraître ... Les voyez-vous, les gaillards ? ... Attention, mes amis, mais n'ayons pas l'air, n'ayons pas l'air.

Voix dans la foule
pas peur ... soyez tranquille.

Panatellas
C'est renversant

D. Pedro
Monseigneur est content ?

Panatellas

Tellement content que je te permets une familiarité complète. Appelle-moi Miguel et tape-moi dans la main

D. Pedro
Et là - jamais ?

Panatellas
Sois fidèle et nous verrons ... Ecoute un peu maintenant ... Ecoute, hinoysa, que je te fasse part d'une idée qui vient de me venir ...

Scène 4e

D. Andres, les Trois Cousines, le chœur

Chœur
C'est lui, c'est notre Vice Roi !
Ne bougeons pas, tenons nous coi.
Nous le reconnaissons très bien.
Mais il faut qu'il n'en sache rien.

D. Andres
1.
Sans en rien souffler à personne
Par une porte du jardin
Laissant là-bas sceptre et couronne
Je me suis sauvé ce matin
Maintenant je vais par la ville
Le nez caché dans mon manteau
Je vais je viens je me faufile
Incognito.

Chœur
Ah ! ah ! le bel incognito !

D. Andres
Ah : qu'un monarque s'ennuierait
Si, pour se distraire, il n'avait
L'incognito !

Chœur
Respectons son incognito !

D. Andres
2.
Je ne puis me le dire à moi même,
Aussitôt que je suis lâché
Ce que j'aime là, ce que j'aime
Mon Dieu ... ce n'est pas un péché
C'est de prendre la taille aux dames
En fringant comme un diableteau
D'aller chez les petites femmes
Incognito.

Chœur
Ah ! ah ! le bel incognito !

D. Andres
Ah ! qu'un monarque s'ennuierait
Si pour se distraire il n'avait
L'incognito.

Chœur
Respectons son incognito.

D. Andres (à Guadalena)
Un verre de chicha par la dessus, hé ! la belle enfant, allez me chercher un verre de chicha.

Guadalena (en riant)
Oui, monsieur le Docteur.

D. Andres
Elle est gaie. (à Berginella) Restez un peu, vous n'avez pas besoin de vous mettre deux pour aller me chercher ... restez un peu et causons. Voulez-vous.

Berginella (en riant)
Je veux bien, monsieur le Docteur.

D. Andres
Elle aussi ! Eh ! bien. Dites-moi, c'est vous qui tenez ce cabaret ?

Berginella
Ce cabaret

D. Andres
Oui

Berginella
Oui, c'est moi qui le tiens ... avec mes deux cousines.

D. Andres
Ah ! c'est très bien, et la commerce consommation ?

Berginella
La commerce consommation ?

D. Andres
Oui, cela va-t-il un peu la commerce consommation ?

Berginella
Si ça va, monsieur le Docteur.

D. Andres
Ah ! ça mais ...

Berginella
Ah ! ma foi, demandez cela à ma cousine Mastrilla. Quant à moi je ne peux plus. (Elle s'éloigne Mastrilla)

D. Andres
Tiens, c'est la troisième cousine.

Mastrilla
Oui, Guadalena ... n'a pas osé revenir ... parceque.

D. Andres
C'est de la famille.

Mastrilla
Parcequ'elle avait peur déclarer au nez de

D. Andres
Au nez de

Mastrilla
Au nez de monsieur le Docteur.

D. Andres
Tenez et laissez-moi tranquille toutes les trois

Mastrilla
Mais, monsieur le Docteur

D. Andres
Il n'y a pas moyen de causer sérieusement avec ces peronnelles. Mon Dieu, qu'on a de peine à savoir la vérité ! après cela, si elles sont gaies ... Si tout le monde est gai, c'est que les affaires ça va bien, n'est-ce pas monsieur ? C'est que l'on n'a pas trop a se plaindre du gouvernement de

1 Buveur
Vive le Vice-Roi.

D. Andres
Vraiment monsieur ?

1 Buveur
Vive le Vice-Roi.

D. Andres
Ah ! vive le Vice-Roi ! C'est très bien, mais enfin, il n'y a rien de parfait en ce monde où l'on pourrait sans doute trouver bien des choses à redire.

1 Buveur
Vive le Vice-Roi ! Je ne connais que ça, moi. Vive le vice-roi ! et je casse les reins à ceux qui ne sont pas de mon avis (à D. Andres) Voulez-vous que je vous casse les reins, monsieur le Docteur

D. Andres
Mais non, mais non.

1 Buveur
Ayez pas peur. C'est pour de rire. Vive le vice Roi !

D. Andres
Hum ! hum ! Cet homme a de bons sentiments, et un bel organe. A en juger par son costume, il est de la ville. A en juger par le vôtre, vous, monsieur, vous êtes de la campagne.

2 Buveur
Avec respect.

D. Andres
Vous dites ?

2 Buveur
Je suis, moi, de la province de Lampa.

D. Andres
Belle province ... célèbre par ses moutons. Vous êtes éleveur

2 Buveur
Par obéissance.

D. Andres
Comment ?

2 Buveur
Eh ! bien, oui ... je suis ... ce que vous venez de dire. J'ai des moutons, quoi.

D. Andres
Et cela, va-t-il un peu les affaires moutons ?

2 Buveur
Ça ne va pas mal ... ça ne va pas mal ... Seulement pas assez de gratifications.

D. Andres
Comment pas asez de.

2 Buveur
Eh ! non ... parceque les chefs, voyez-vous, une supposition qu'on leur demande de l'argent.

D. Andres
Ah ! ça mais ... vous n'êtes donc pas éleveur ?

2 Buveur
Si fait ... je suis ... j'ai des moutons, quoi ...

D. Andres
Mais alors, si vous êtes éleveur

2 Buveur
Ah ! mais ... vous savez ... faut pas me pousser. Je dis comme ça ce qu'on m'a dit de dire mais la vérité vraie, c'est que je suis ici pour ... chauffer l'enthousiasme

D. Andres
Ah ! mon Dieu, qu'on a de peine à savoir la vérité (au 2e buveur) Et ce monsieur avec qui j'ai causé tout à l'heure, est-ce qu'il est aussi, lui pour ...

2 Buveur
Qui ça ? Lecoq ? ... un peu qu'il en est

D. Andres
Ah ! ça, mais ... tout le monde, alors ? Alors, comme ça, ici vous vous connaissez tous ?

2 Buveur
Non ...; pas tout le monde ! voilà un particulier ... que je ne connais pas.

D. Andres

voilà mon affaire ... à moi, chef deux mots.

L'Indien

Que demande le visage pâle a son frère le visage rouge ?

D. Andres

Un verre veux-tu ?

L'Indien

Non, pas de ça.

D. Andres

Ah ! oui ... je sais ... l'eau de feu ... passion fatale ... hé la fille ... deux eaux de feu.

L'Indien

Tout de suite, grand chef De la vieille.

Guadalena

Tout de suite, grand chef

L'Indien

L'homme pâle a l'air bon. Il a l'air bon, l'homme pâle

D. Andres (inquiet)

Comment l'entends-tu ?

L'Indien

Si l'homme pâle a des ennemis, il n'a qu'à me donner leur adresse. J'irai les voir ... (il boit) Et je les mangerai.

D. Andres (à part)

C'est très singulier, ce chef a une façon de boire les petits verres, qui me rappelle le conseiller chef conservateur de ma couronne. (entre D. Pedro)

L'Indien

Veux-tu ?

D. Andres

Mais tu me le diras au moins.

L'Indien

Quoi donc ?

D. Andres

La vérité

L'Indien

Si je ne te la dis pas tu me mangeras

D. Andres

Viens alors ... après tout je ne suis pas mécontent de ce que j'ai observé dans ce quartier ... je veux voir si dans les autres

L'Indien

Marchons ... mais d'abord

D. Andres

Eh ! bien ! Eh ! bien ! ...

L'Indien

Rien ! Le visage pâle a des cheveux d'une si jolie nuance que, dans le premier moment, le visage rouge n'a pu s'empêcher ... tu sais ... affaire d'habitude ... mais n'aie pas peur ... ça ne m'arrivera plus. Remets ton chapeau et marchons.

D. Pedro

Et allez donc ! il est en bonnes mains. Et maintenant, mes amis, ma dernière tournée.

Le chœur

Du Vice-Roi, c'est aujourd'hui la fête.

Célébrons la

D'autant que nous sommes à tant par tête

Payés pour ça.

Scène 5e

Piquillo, La Périchole (chanteurs ambulants), les Trois cousines, le chœur

Piquillo (à une des cousines)

Vous permettez, n'est-ce pas.

Guadalena

Mais très volontiers, mon garçon, très volontiers.

Piquillo

Merci, ma bonne demoiselle, ma bonne demoiselle, je vous remercie bien. Espérons que nous allons faire ici plus que nous n'avons fait jusqu'à présent

La Périchole

Dis-moi, Piquillo ?

Piquillo

Quoi ? ...

La Périchole

Décidément, bien décidément ... tu tiens à faire la quête toi même

Piquillo

Oui, j'y tiens.

La Périchole

C'est bon, alors.

Piquillo

Et si j'y tiens, c'est que j'ai mes raisons pour y tenir ... J'ai très bien remarqué que lorsque tu passes entre les tables

La Périchole

C'est bon, je te dis ... mais je sais ce qui nous attend.

Piquillo

Je l'ai très bien remarqué et ça ne va pas. Tu y es ?

La Périchole

J'y suis

Piquillo (à la foule)

L'Espagnol et la jeune Indienne.

Piquillo

1.

Le conquérant dit à la jeune Indienne

Tu vois, Fatma, que je suis ton vainqueur

Mais ma vertu doit respecter la tienne

Et ce respect arrête mon ardeur

Va dire, enfant, à ta tribu sauvage

Que l'étranger, qui foule ici son sol

A pour devise : abstinence et courage

On a du cœur quand on est Espagnol.

La Périchole, Piquillo

On a du cœur quand on est Espagnol.

Piquillo

Messieurs, mesdames, je vous prie, donnez pour les

chanteurs, pour la jolie chanteuse. (personne ne

donne, furieux) Panés - va !

La Périchole

Qu'est-ce que je t'avais dit ?

Piquillo

Allons à ton tour !

La Périchole

Deuxième couplets

La Périchole

2.

A ce discours, la jeune indienne émue

Vers son vainqueur soulève ses beaux yeux.

Elle palit et chancelle à sa vue

Car il lui plait, ce soldat généreux

Un an plus tard, gage de leur tendresse

Un jeune enfant dort sous un parasol

Et ses parents chantent avec ivresse

Il grandira, car il est Espagnol.

Piquillo, La Périchole

Il grandira car il est Espagnol.

La Périchole

A mon tour, je t'en prie

Piquillo

Eh ! bien va ... mais je ne te perds pas de vue

La Périchole

Tu devrais ... je t'assure.

Piquillo

Ça ne me serait pas possible.

La Périchole

Allons, soit. Mais tache au moins d'être raisonnable

et de ne pas tout casser, si tu t'aperçois qu'on me dit

des douceurs ... (elle commence la quête) Allons,

messieurs, un peu de courage à la poche mes bons

messieurs !

Un gros buveur

Dis moi la belle

Piquillo

Attends un peu, toi ... le gros là bas.

La Périchole

Encouragez les petits chanteurs ... allons, messieurs.

Un buveur maigre

Mais je ne demande pas mieux, quant à moi

Piquillo

Eh ! le petit grélé ... qui a la barbe en pointe, attends

un peu.

La Périchole

Ah ! si c'est comme cela.

Piquillo

Eh ! bien ... Tu vois ...

La Périchole

Ça ne peut pas compter, mon ami ... je t'en prie ...

chantons quelque chose encore ... quelque chose de

vif ... et après, laisse-moi faire la quête ... encore

une fois ... mais laisse moi la faire comme je

l'entends.

Piquillo

hum !

La Périchole

Et tu verras.

Piquillo

Enfin.

La Périchole

Le muletier et la jeune personne : Segueville pour

soirées

Piquillo

Vous a-t-on dit souvent

Ecoutez-moi, la fille,

Vous a-t-on dit souvent

Que vous êtes gentille.

La Périchole

On me l'a dit souvent

Mille fois plutôt qu'une

On me l'a dit vraiment

Bien des fois à la brume

Piquillo
Si l'on vous le disait
En promettant merveille
Si l'on vous le disait
Fermiriez vous l'oreille

La Périchole
Monsieur, ça dépendrait.
On dit tout quand on cause.
Monsieur, ça dépendrait
D'une certaine chose.

Ensemble

Piquillo
En avant vite ! vite !
Va, ma mule, va grand train !
Sur cet air, la petite,
On doit faire du chemin

La Périchole
Eh ! là, non, pas si vite.
Ne courons pas si grand train
Sur cet air la, petite.
Tu feras trop de chemin.

Piquillo
Si l'on te promettait
Dieu ! comme je m'engage !
Si l'on te promettait,
Le joli mariage ?

La Périchole
Oui, ce mot suffirait,
Si l'offre était sincère,

Oui, ce mot suffirait,
Cela pourrait se faire.

Piquillo
Alors, embrassons nous.
O ma belle andalouse.
Alors, embrassons nous,
Dès demain je t'épouse.

La Périchole
Tout doux ! ... eh ! là ! ... tout doux !
Monsieur, pas de bêtise
Tout doux ! Eh ! la ! tout doux !
Car j'y fus déjà prise !

Ensemble
En avant, vite, vite ...
Eh ! la ! non ... pas vite.
etc etc etc

La Périchole
La maintenant tu vas voir.
(au moment où elle va faire la quête, les
saltimbanques passent au fond)

Les Saltimbanques

Levez-vous et prenez vos rangs
Pour venir voir les chiens savants

Le chœur
Levons-nous et prenons nos rangs
Pour aller voir les chiens savants.

Scène 6

La Périchole, Piquillo

Piquillo
Les voilà bien !

La Périchole
Nous quitter pour courir après des chiens savants
pour aller écouter une musique de saltimbanques

Piquillo
Tandis que nous qui représentons l'art

La Périchole
L'art sérieux

Piquillo
On nous laisse là ... seuls tous les trois

La Périchole
Comment tous les trois

Piquillo
Eh ! bien, oui toi, moi, et l'art

La Périchole
Ah !

Piquillo
Pauvre art ! ... après ça tu sais ... de nous trois, c'est
encore lui le moins à plaindre ... Car enfin ... l'art
... il est immortel. Et alors, n'est-ce pas ? Etant
immortel, il n'a besoin ni de déjeuner, ni de souper.
Tandis que nous ... qui en avons besoin, nous
n'avons pas déjeuné nous

La Périchole
Et quant à souper nous nous en passerons.

Piquillo
C'est probable.

La Périchole
Qu'est-ce que tu as, toi ?
Piquillo
Moi, je n'ai rien.

La Périchole
Ce n'est pas assez.

Piquillo
Et toi, qu'est-ce que tu as ?

La Périchole

Moi j'ai ... je commence à avoir un peu d'appétit

Piquillo
C'est trop

La Périchole
Je le sais bien que c'est trop, mais ce n'est pas ma faute.

Piquillo
Ô mon amante.

La Périchole
Ô mon amant

Piquillo
Tu m'aimes au moins

La Périchole
Oui, je t'aime !

Piquillo
Puisqu'il ne nous reste plus l'un à l'autre que toi à moi, et moi à toi ... Dis le moi encore que tu m'aimes.

La Périchole
Eh ! oui ... je t'aime

Piquillo
Parce que vois-tu ... tout ça au fond, ça me serait encore bien égal, si je n'avais pas là une idée qui me tracasse.

La Périchole
Quelle idée ? voyons ...

Piquillo (avec conviction)
J'ai peur que ça ne t'ennuie de ne jamais rien avoir à manger

La Périchole
Moi par exemple

Piquillo
Oui, j'ai peur qu'à la longue

La Périchole
Il n'y a pas de danger.

Piquillo
Vrai - ça ne t'ennuie pas ?

La Périchole
Au contraire, mon ami, au contraire.

Piquillo
A la bonne heure, et cette parole me donne du courage. En avant la Périchole en avant

La Périchole
Et où ?

Piquillo
Eh ! bien, mais ... nous sommes chanteurs ... alors allons chanter autre part puisqu'ici on ne nous a rien donné.

La Périchole
Va chanter si tu veux ... quant à moi je n'ai pas la force de bouger

Piquillo
Que fais-tu alors vas-tu faire alors ?

La Périchole
Voici le soir qui vient. Je vais m'étendre là ... et tâcher de dormir un peu ... qui dort ... on le dit du moins

Piquillo
Et tu vas essayer de cette cuisine la ?

La Périchole
J'en aimerais mieux une autre ... mais puisque ...

Piquillo
Ô mon amante !

La Périchole
Ô mon amant

Piquillo
Ma Périchole adorée

La Périchole
Mon cher Piquillo !

Piquillo
Si encore nous étions mariés

La Périchole
Qu'est-ce que ça y ferait ?

Piquillo
J'aurais le droit de te prendre un baiser ... au moins ... et ça nous ferait prendre patience. Mais vas te promener ! ... nous ne le sommes pas mariés

La Périchole
Alors

Piquillo
Ça coute quatre piastres pour se marier ... quatre piastres ... Le gouverneur n'a pas honte d'exiger ... chien de pays.

La Périchole
Fichue gouvernement époque !

Piquillo
Tu m'aimes au moins.

La Périchole
Je te l'ai déjà dit

Piquillo
C'est vrai ... mais tu sais ... c'est cette diable d'idée
qui me tracasse

La Périchole
Puisque je t'assure.

Piquillo
Ça ne fait rien, dis le moi encore une fois que tu
m'aimes

La Périchole
Je t'adore ...

Piquillo
Ah ! je vais chanter, alors, et tâcher de recolter
quelques

La Périchole
C'est cela, va chanter, moi, je vais dormir

Piquillo (s'éloigne)
Il a perdu son alène
Le pauvre cordonnier
Il est bien dans la peine
Il n' pourra plus fair' de soulier

Scène 7e

La Périchole s'endormant, D. Andres, L'Indien
(Panatellas)

D. Andres
C'est bien vrai, au moins, tout ça ?

Panatellas
Le visage rouge n'a jamais menti

D. Andres
On est content ?

Panatellas
On est enchanté

D. Andres
Il suffit, et la récompense due à ta franchise ne se
fera pas attendre. Le Vice-Roi te nomme Chevalier
de ses ordres. (il lui tend une arrête de poisson)
Passe-toi cela dans le nez ...

Panatellas
Qu'est-ce que c'est que ça ?

D. Andres
C'est une arrête.

Panatteleas
Et vous voulez que je ?

D. Andres
Tu hésites ?

Panatellas
Mais

D. Andres
Tu n'es donc pas un chef Indien ? Si tu n'es pas un
chef Indien, qui donc es-tu ? (il lui frotte la figure
avec son mouchoir) le reconnaissant) Le conseiller
conservateur chef de ma couronne ... C'est à lui
que depuis une demi heure je demande des
renseignements

Panatellas
Altesse !

D. Andres
Mon Dieu ! qu'on a de peine à savoir la vérité !

Panatellas
Je vous en prie, Altesse

D. Andres
Retirez-vous, monsieur, vous avez fait du mal à
votre bon maître. Vous lui avez fait beaucoup de
mal. Allez, votre bon maître n'a pas autre chose à
vous dire, pour le moment. Allez, vous débarbouiller
(Panatellas sort)

Scène 8e

D. Andres, La Périchole (endormie)

D. Andres
Andante maestoso
Vérité ! vérité ! tu fuis à mon approche
Prends pitié du meilleur de tous les Vices-Rois
Pa ... mon gouvernement si quelque chose cloche
Fais du fond de ton puits monter vers moi ta voix
Vérité ! vérité !

La Périchole (dormant à moitié)
Chien de pays !

D. Andres
Qu'entends-je ?

La Périchole
Fichue gouvernement époque !

D. Andres
Je ne me trompe pas. Serait-ce elle enfin ?
(s'approchant) C'est une femme, elle est jeune, elle
est belle. Elle paraît être dans une position de
fortune voisine de l'indigence

La Périchole
Décidément, on a beau dire ... Dormir et dîner. Ce
n'est pas la même chose. J'aimerais mieux dîner.

D. Andres (trébuchant)
Ah ! mon Dieu ! qu'est-ce qui m'arrive donc, à
moi ?

La Périchole (s'écriant)
Eh bien ! Eh bien ?

D. Andres
Ce n'est rien, c'est ce que les poètes appellent le
coup de foudre. Me voilà amoureux

La Périchole
Vous ne vous êtes pas fait mal.

D. Andres
Non, je vous remercie. Ça y est, je suis pris, c'est
une passion. Votre nom ?

La Périchole
La Périchole

D. Andres
Tout à l'heure je vous écoutais. J'ai cru d'abord que
vous étiez la vérité.

La Périchole
La vérité.

D. Andres
C'était une erreur, sans doute. Et cependant tout me
porte à croire que si vous daigniez en prendre le
costume.

La Périchole
Des libertés !

D. Andres
Pardon ! je plaisantais.

La Périchole
Oh ! je suis en humeur

D. Andres
En effet, vous seule, au milieu de cette ville en fête,
semblez triste. Confiez les moi

La Périchole
Quoi donc ?

D. Andres
Vos chagrins.

La Périchole
A quoi bon !

D. Andres
Qui peut savoir ?

La Périchole (à part)
Et Piquillo ... Piquillo ... qui ne revient pas ... il
paraît que cette fois encore la recette.

D. Andres
hein ? quoi ? je n'ai pas entendu. Encore quelque
méchanceté. Vous n'étiez pas gentille, tout à l'heure.

La Périchole
Comment ?

D. Andres
Ca pauvre gouvernement, vous tapiez dessus

La Périchole
Oh ! vous savez, je suis ennuyée. Alors, je trouve
que tout va mal, mais si je n'étais pas ennuyée, je
trouverais que tout va bien.

D. Andres
Vraiment, vous n'avez pas d'autres griefs ?

La Périchole
Eh ! non !

D. Andres
Mais alors !

La Périchole
Quoi donc ?

D. Andres
Rien - continuez, donnez moi des détails, parlez-moi
de vous. Votre famille ?

La Périchole
Obscure.

D. Andres
Votre état ?

La Périchole
Chanteuse !

D. Andres
Musicienne ?

La Périchole
Je le suis aussi

D. Andres
Mariée ?

La Périchole
Non !

D. Andres
Eh ! mon Dieu ! c'est cela qui est important. Je fais
la demande et, en attendant la réponse, je tremble.
Pas d'amoureux ?

La Périchole
Qu'est-ce que cela peut vous faire ?

D. Andres
Ce que cela peut me faire ! Eh bien ?

La Périchole
Non, pas d'amoureux

D. Andres

Ah ! réjouissez-vous alors, tous vos maux vont finir,
je vous amène

La Périchole

Où cela ?

D. Andres

A la cour. Dans le Palais du Vice Roi.

La Périchole

Qu'est-ce que j'aurai à faire ?

D. Andres

Vous serez demoiselle.

La Périchole

De compagnie.

D. Andres

Non, d'honneur ... demoiselle d'honneur de la Vice
Reine

La Périchole

De la Vice Reine !

D. Andres

Je comprends votre étonnement. Le Vice Roi a en
effet la douleur de la perdre, mais il a tenu à garder
quelque chose qui lui rappelait celle qu'il avait tant
aimée et alors il a gardé j'ai gardé le service des
demoiselle d'honneur

La Périchole

Vous avez dit j'ai gardé ... Vous seriez donc ?

D. Andres

C'est vrai je me suis trahi

La périchole

Ah !

D. Andres

Je me suis trahi ... mais je ne le regrette pas, pour
que toi, tu me promettes de ne jamais ...

La Périchole

Pas si vite. Il ne manque pas de gens sur le pavé de
Lima, qui, pour se moquer d'une pauvre jeune fille,
s'amusent à lui dire : Je suis le Vice Roi ... Et puis
après ils se mettent à rire et ils disent : Je suis tout
bonnement Velasquez ou Perez, ou ...

D. Andres

Vous doutez ?

La Périchole

Un brin.

D. Andres

Vous voudriez des preuves ?

La Périchole

Ça ne pourrait pas faire de mal.

D. Andres (tirant une piastre)

Eh bien, regardez

La Périchole

Qu'est-ce que c'est que ça ?

D. Andres

Vous ne savez pas ?

La Périchole

J'ai bien, comme une idée vague, mais ...

D. Andres

C'est une piastre.

La Périchole

Une piastre ! voilà donc ce que c'est qu'une piastre !

D. Andres

Et la ... vous voyez, ce profil.

La Périchole

Eh bien ?

D. Andres

Eh bien. Vous ne me reconnaissez pas.

La Périchole

C'est vrai, ma foi, vous êtes très flatté, mais c'est
vous.

D. Andres

Comment, je suis flatté.

La Périchole

Oh ! oui, et ferme.

D. Andres

Oh ! la vérité ! la vérité !

La Périchole

Et qu'est-ce que vous avez la dedans, dans les
cheveux ?

D. Andres

Quelques fleurs.

La Périchole

Ah !

D. Andres

Eh bien, doutez-vous, maintenant ?

La Périchole (à part)

Mon Dieu ... Piquillo ! la misère avec lui -
toujours ! pour lui-même ne vaudrait-il pas mieux ?
D'un autre côté, l'abandonner - ah ! quelle
situation ! s'il venait au moins, s'il venait

D. Andres
Vous avez la manie de lui parler vous parler à vous même. Doutez-vous, je vous ai demandé ?

La Périchole
Mais pourquoi ne douterais-je pas ? un homme peut avoir des piastres dans sa poche, un homme peut ressembler au Vice Roi sans être pour cela.

D. Andres
Eh ! bien, une preuve encore ... Viens et crie avec moi

La Périchole
Que je crie ?

D. Andres
Oui, crie avec moi à bas le Vice-Roi !

La Périchole
Je veux bien !

La Périchole, D. Andres
A bas le Vice-Roi, à bas le Vice-Roi.

Scène 9

Don Andres, La Périchole, Panatellas, Don Pedro

Panatellas
Eh bien ? Eh bien ? Quel est l'insolent qui se permet

D. Andres
C'est moi !

Panatellas
Vous Altesse !

D. Pedro
Il n'y avait que vous a qui l'idée pût venir de faire une pareille farce, Altesse.

La Périchole
Altesse.

D. Andres
Etes-vous convaincue, mon enfant ?

La Périchole
Oui, maintenant.

D. Andres
Et vous me suivez ?

La Périchole
Que voulez-vous, puisqu'il n'y a pas moyen de faire autrement ... oui, mais d'abord, vous avez des tablettes sur vous

D. Andres
Les voici.

La Périchole
Donnez les moi, une lettre à écrire, avant de vous suivre, une lettre à écrire à quelqu'un

D. Andres
A qui donc ?

La Périchole
A une vieille parente

D. Andres
Tu m'as fait peur ! tu ne sauras jamais comme tu m'as fait peur.

Panatellas
Ah ! mais dites donc, Altesse, ah ! mais dites donc !

D. Andres
Qu'y a-t-il messieurs ?

D. Pedro
Cette femme ?

D. Andres
Eh bien ! messieurs ?

Panatellas
Nous nous proposons donc de l'installer dans notre petite maison ! he !

D. Andres
Mieux que cela, messieurs, je l'emmène au Palais

D. Pedro
Ah ! en titre, alors ?

D. Andres
En titre. Elle occupera le petit appartement du troisième

Panatellas
Celui qu'occupait autrefois la jeune duchesse de Montifiore d'Acapulco.

D. Andres
Cela vous gêne, monsieur le Conseiller ?

Panatellas
Oui, cela me gêne un peu, parceque cet appartement était vacant, n'est-ce pas ? j'avais pris l'habitude d'y fourrer un tas de choses ... mais ce n'est pas de cela qu'il s'agit

D. Pedro
Du règlement.

D. Andres
Le règlement, mais il ne me défend pas, je suppose ...

Panatellas

Certainement, non, il ne vous défend pas, je sup
mais enfin, il met certaines restrictions.

D. Pedro
Votre Altesse étant veuf !

Panatellas
Veuve.

D. Pedro
J'aime mieux, veuf.

Panatellas
Une Altesse, il faut dire veuve.

D. Pedro
Mais lui ... puisqu'il est, lui, du genre masculin.

Panatellas
Qu'est-ce que ça fait ?

D. Pedro
Je croyais que ça faisait quelque chose.

Panatellas
Allez donc apprendre l'Espagnol ... Votre Altesse
étant veuve et se trouvant dans l'âge où il est le plus
aisé de faire une sottise que de frapper le toreau
entre les deux épaules, il a été décidé par le
règlement que votre Altesse ne pourrait sous louer le
petit appartement du troisième qu'à une femme
mariée !

D. Pedro
Elle est mariée ?

D. Andres
Non, elle ne l'est pas

D. Pedro
Eh ! bien, alors ?

La Périchole
Eh ! là bas ! Eh ! le Vice-Roi !

Panatellas
A vous, on vous appelle.

D. Andres
Mon amour. Eh bien ! cette lettre ?

La Périchole
Elle est écrite, mais je ne serais pas fâchée de faire
parvenir en même temps ... Vous n'auriez pas sur
vous, par hasard, un petit sac tout plein de ces jolis
portaits que vous me montriez tout à l'heure ?

D. Andres
Si fait, là, dans cette maison qui est à moi et dans
laquelle, j'espère que vous me ferez le plaisir, de
dîner avec moi, tout à l'heure.

La Périchole
Dîner ...

D. Andres
Vous voulez bien

La Périchole
Oui, je veux bien

D. Andres
J'ai là ce que vous me demandez, je le vais quérir et
je vous l'apporte (à Panatellas) En effet, messieurs,
elle n'est pas mariée et le règlement exige qu'elle
soit, je vous remercie de me l'avoir rappelé. Je vous
charge, vous, monsieur le conseiller conservateur de
ma couronne, de trouver au plus vite quelque pauvre
diable qui consente à épouser ; vous monsieur le
gouverneur de la ville de trouver un notaire qui
consente à bacler immédiatement ce mariage. Et si
dans deux heures tout n'est pas fini, j'accepterai la
démission de tous vos emplois, charges et dignités,
sans oublier les appointements. Oh ! les vilains.

D. Pedro
Que faire, Miguël ?

Panatellas
Obéir, Don Pedro.

D. Pedro
Alors, j'entre là. Il y a ici un notaire, je vais tâcher
de le décider.

Panatellas
Et je vais moi tâcher de trouver un mari.

Scène 10

La Périchole puis Les Trois Cousines et D. Andres

La Périchole
Piquillo ... pauvre Piquillo ! que vas-tu dire quand
tu recevras cette lettre

Morceau
O mon cher amant je te jure
Que je t'aime de tout mon cœur
Mais vrai, la misère est trop dure
Et nous avons trop de malheur
Tu dois le comprendre toi même
Que cela ne pourrait durer
Et qu'il vaut mieux nous séparer
Crois-tu qu'on puisse être bien tendre
Alors que l'on manque de pain
A quels transports peut on s'attendre
En s'amusant quand on meurt de faim
Je suis faible, car je suis femme
Et j'aurais rendu quelque jour
Le dernier soupir ma chère âme
Croyant en pousser un d'amour
Ces paroles là sont cruelles
Je le sais bien, mais que veux-tu ?

Pour les choses essentielles
 Tu peux compter sur ma vertu
 Je t'adore. Si je suis faible
 Car de toi ... compte la dessus
 Et je signe : la Périchole
 Qui t'aime mais qui n'en peut plus.

D. Andres
 Et me voilà, moi !

La Périchole
 Avec les ?

D. Andres
 Avec les petits portraits

La Périchole
 C'est très bien - appelez maintenant, faites venir
 quelqu'un

D. Andres
 hola - hé ... les Trois cousines

Guadalena
 Nous voici monsieur le Docteur, nous voici.

D. Andres
 C'est à madame qu'il faut parler

Berginella
 C'est très bien, monsieur le Docteur

D. Andres
 Qu'est-ce que vous avez à rire, à la fin.

Mastrilla
 Mais rien, monsieur le Docteur ... rien absolument.

La Périchole
 Tenez, voici une lettre (à D. Andres) Je présume que
 vous allez me faire le plaisir de ne pas écouter.

D. Andres
 Je m'éloigne ... mon amour ... je m'éloigne.

La Périchole
 Tenez, voici une lettre que vous remettrez à ce grand
 beau garçon qui tout à l'heure a chanté avec moi ...
 Tenez, vous lui remettrez en même temps

D. Andres
 A présent si nous allions dîner

La périchole
 Oh ! maintenant encore, s'il revenait, mais puisqu'il
 ne revient pas, allons dîner, puisqu'il ne revient pas.

Scène 11

Les Trois cousines puis Piquillo

Guadalena

On nous a chargées de remettre une lettre et l'on
 nous a donné un sac d'argent. Comment entendez-
 vous cela mes cousines

Berginella
 Mais il me semble que c'est très simple

Mastrilla
 Il n'y a pas deux façons d'entendre la chose. Il faut
 remettre la chose très exactement

Guadalena
 Sans doute

Berginella
 Et quant au sac d'argent

Mastrilla
 Il faut le garder pour la commission.

Guadalena
 Voilà

Piquillo (entrant)
 Deux maravedis ... en tout ! Deux maravedis et
 encore il y en a un qui a une façon de donner. Pauvre
 Périchole. Est-ce bien la peine de la reveiller pour
 lui dire ... Tiens ... ou donc est elle

Barginella
 Beau chanteur

Mastrilla
 Nous avons une lettre pour vous, beau chanteur.

Piquillo
 Une lettre

Guadalena
 Oui, une lettre qu'une dame qui était ici tout à
 l'heure nous a priées de vous remettre

Piquillo (après avoir lu)
 Ah ! mon Dieu ! Eh bien ! il ne manquait plus que
 cela

Mastrilla
 Dites nous beau chanteur si vous avez envie de
 consommer quelque chose.

Berginella
 Ne vous gênez pas

Guadalena
 Et vous savez, pour le prix, nous n'en parlerons pas.

Piquillo
 Je vous remercie bien de votre honnêteté ... mais là
 vrai pour l'instant, je n'ai pas le cœur à la
 consommation. Ça
 sera pour une autrefois, si vous le voulez bien, ce
 sera pour une autre fois.

Scène 12

Piquillo

Je t'adore si je suis folle
 C'est de toi compte la dessus
 Et je signe : la Périchole
 Qui t'aime mais qui n'en peut plus.
 C'est très bien ... Et je pense que maintenant le
 pauvre Piquillo a chanté sa dernière chanson.
 Pour les chose essentielles
 Tu peux compter sur ma vertu
 Mais certainement j'y compte ... et tu vas bien voir
 comme j'y compte ... Ah ! Périchole ! Périchole !
 Un clou ... c'est très bien. Une corde. Voici ce qui
 en tiendra lieu. Maintenant un escabeau. Là j'ai tout
 ce qui me faut (il monte sur l'escabeau) Maintenant
 un coup de pied dans l'escabeau, il n'y a plus qu'a
 donner un coup de pied ... ça a l'air tout simple et
 c'est justement la chose délicate ... c'est comme au
 billard ... le dernier carambolage ... tous les
 amateurs vous diront que c'est le plus difficile ...
 allons.

(entre Panatellas il donne un coup de pied dans
 l'escabeau Piquillo se trouve pendu le cordon casse
 et Piquillo tombe)

Scène 13

Panatellas, Piquillo, Les Trois cousines

Piquillo

Ah ! mon Dieu ! ah ! mon Dieu !

Panatellas

hola ! quelqu'un ... à moi. Cet homme était en train
 de se pendre

Guadalena

Ah ! ce n'est pas de notre faute Seigneur, nous lui
 avons offert

Panatellas

Bien, bien ... un mot seulement es-tu marié

Piquillo

Non.

Panatellas

Emmenez-le chez vous ... alors ... et faites le
 revenir à lui. Donnez lui à boire. J'irai lui parler tout
 à l'heure.

Piquillo

Qui est ce qui a donne un coup de pied dans
 l'escabeau. Ça n'est pas moi, ça n'est pas moi

Scène 14

D. Andres, Panatellas, D. Pedro, Les Trois cousines

D. Andres

Du Malaga vite la fille ... apportez-nous du Malaga.

Mastrilla

Oui, monsieur le Docteur.

D. Andres

Eh bien ! comte ... avez-vous trouvé ?

Panatellas

Mais oui, j'espère

D. Andres

Ah ! mon ami ... cette femme c'est un ange ... une
 réserve, une distinction ... et un appetit par exemple,
 quand je lu ai proposé de la marier, elle a refusé tout
 net ... mais j'espère la décider avec deux ou trois
 verres de Malaga

Panatellas

Je ne perds pas de temps. Alors, et je vais, moi,
 tacher de décider mon homme.

D. Andres

En même temps, je vous en prie dites donc a cette
 fille de se dépêcher avec ce Malaga.

D. Pedro

Du Porto tout de suite, du Porto

D. Andres

Eh ! bien, monsieur le Gouverneur, ce notaire ?

D. Pedro

J'ai eu du bonheur ... Altesse ... celui qui demeure
 là était chez lui et je l'ai trouvé en train de jouer une
 petite partie avec un de ses collègues

D. Andres

Quel heureux hasard

D. Pedro

Je leur ai proposé l'affaire ... mais ils font un tas
 d'objections ils disent que c'est aujourd'hui jour de
 fête et qu'alors ... avec du Porto j'en viendrai à bout

Mastrilla

Le Malaga demandé

D. Pedro

Je vous en prie, la belle, ayez la bonté de me faire
 donner du Porto à moi

Mastrilla

Tout de suite, monsieur. Du Porto pour monsieur le
 Gouverneur

Guadalena

Voilà, voilà

D. Andres

Maintenant venez vite.

Panatellas
hola ! quelqu'un - on ne peut plus donc trouver
personne dans cette maison

D. Pedro
A qui en avez-vous Miguël

Panatellas
S'il est Dieu possible, d'imaginer des choses
pareilles, un homme qui ne demande pas mieux que
de se pendre ... je lui propose de se marier et il fait
des façons ... heureusement avec du Madère ...
Mademoiselle je vous en prie, envoyez moi du
Madère

Mastrilla
Oui, monsieur.

Guadalena
Pour où ça, le Porto ... pour où ça ?

D. Pedro
Pour ici, mademoiselle pour ici.

Panatellas
Tout ce que vous avez de plus fou comme Madère,
n'est-ce pas ? Tout ce que vous avez de plus fou

D. Andres
Du Xerès, je vous en prie ... je ne serais pas fâché
d'avoir un peu de Xerès

Panatellas
Eh ! bien, Altesse ?

D. Andres (un peu)
Eh ! bien, ça va, mon ami ... ça va très bien,
pourtant elle a encore des scrupules ... des tout
petits ... des scrupules pas plus grands que ça ...
aussi avec quelques biscuits ... trempés dans du
Xerès ... mademoiselle je vous en prie du Xerès

Guadalena
Tout de suite, monsieur.

D. Andres
Vous savez si ça peut vous aider à décider votre
homme, annoncez lui qu'en se mariant il devient
comte de Puentez marquis du Mançanarès, baron de
Tabago.

Panatellas
Je n'y manquerai pas, Altesse.

D. Andres
Annoncez lui ça ... Si ça ne fait pas de bien ça ne
peut pas faire de mal.

Mastrilla
Voici le Madère

Guadalena
Voici le Xerès

D. Andres
Par ici le Xerès

D. Pedro
De l'alicante maintenant. Il paraît que le collègue
aime mieux l'alicante.

Berginella (paraissant)
Monsieur veut ?

D. Pedro
De l'alicante, la belle enfant

Berginella
Tout de suite, monsieur (elle sort)

D. Pedro
Ça ne va pas du tout là dedans. Figurez-vous
cousine, que ça ne va pas du tout ... ils boivent tout
ce qu'on veut, mais, quant à consentir a ce que je
leur demande va te promener. Ils prétendent que
jamais mariage ne s'est fait dans de pareilles
conditions. Moi, je leur dis ! buvez. Ils boivent ... et,
pour les faire boire, je bois ... et alors, je suis peut
être un peu.

Guadalena
Je le vois bien, monsieur

D. Pedro
Savez-vous, cousine, que vous êtes fort jolie

Guadalena
Je le sais bien monsieur

D. Pedro
Certes, je le suis un peu ... mais pas trop, je pourrais
si je le voulais l'être encore bien davantage.

Berginella
Alicante, monsieur.

D. Pedro
Venez, alors, venez vite.

D. Andres
Eh bien, mon ami ?

Panatellas
Eh ! bien, Altesse ?

D. Andres
Elle consent, mon ami, elle consent, mais j'ai eu du
mal.

Panatellas
Tout à fait décidé. Seulement, pour venir à bout des
scrupules de ce drole, il a fallu livrer si belle bataille,
que je le declare incapable de faire dix pas.

D. Andres

N'est-ce que cela ? Le mariage aura lieu ici.

Panatellas

Ici ?

D. Andres

Ici même. Annoncez cela à vos amis et connaissances, mademoiselle la cabaretière, et dites leur que, si ça les amuse de voir un mariage, un mariage pour de bon, ils n'ont qu'à venir tout à l'heure

Berginella

Je vais le leur dire, monsieur le Docteur

D. Andres

Eh ! bien, ces notaires

Panatellas

Eh ! bien, monsieur

D. Pedro

Pardonne, moi, Miguël, j'en mourrais d'envie !

Finale

Chœur

Oh la hé ... hola de là bas

Venez vite ... pressez le pas

On dit que pour nous amuser

Deux personnes vont s'épouser

Et qu'à leur santé on boira

Sans avoir payé pour ça

Oh ! la ... de la bas venez tous

Boire à la santé des époux.

1 Cousine

Voici les notaires ... paix la

Les deux notaires les voila

2 Cousines

Accompagnés de leurs deux clers

3 Cousine

Ah ! comme ils marchent de travers

Les 3 cousines

Ah ! comme ils marchent de travers

Le chœur

Ah ! comme ils marchent de travers

Les 2 notaires (entrant, à Pedro)

Tenez nous bien par le bras

Et ne nous remuez pas

1 Notaire

Le Xérès était fort vieux

2 Notaire

Le Malaga valait mieux

1 Notaire

Que dites vous du madère

2 Notaire

Un rude vin mon confrère.

1 Notaire

L'alicante était fort sec

2 Notaire

J'ai pris des biscuits avec

1 Notaire

Et le Porto quel régal

2 Notaire

Oui, mais il me fait du mal

Les Notaires (à Pedro)

Tenez nous bien par le bras

Et ne nous remuez pas

D. Pedro

Allons messieurs quittez mes bras

Et prenez les bras de vos clercs

Les Cousines

Ah ! comme ils marchent de travers

Le chœur

Ah ! comme ils marchent de travers

D. Andres

Eh bien ! êtes vous prêts

D. Pedro

Il ne manque plus rien

D. Andres

Voici la fiancée

Le chœur

Voici la fiancée

D. Andres

Elle est un peu lancée

Mais ça lui va fort bien

La Périchole

Ah ! quel dîner, je viens de faire

Et quel vin extraordinaire

J'ai bu tant mais tant et tant

Que je crois bien que maintenant

Je suis un peu grise

Mais chut

Faut pas qu'on le dise

Chut

2

Si ma parole est un peu vague

Si tout en marchant je zigzague
Et si mon œil est égrillard
Il ne faut s'en étonner car
Je suis un peu grise
Mais chut
Faut pas qu'on le dise
Chut !

D. Andres
C'est un ange, messieurs

La Périchole
Dites-moi, je vous prie
Ce qu'il faut que je fasse

D. Andres
Enfant, je te marie

La Périchole
Moi, jamais de la vie

D. Andres
Vous vouliez tout à l'heure

La Périchole
Oui, lorsque j'avais faim. J'ai dîné, maintenant ...
Seigneur, c'est autre chose

D. Andres
A votre souverain
Vous osez résister

La Périchole
Je l'ose

Panatellas
Nous la déciderons

D. Andres
Exhibons le mari

Pedro
Le voici ! le voici

Chœur
Ah ! les autres étaient bien gris
Mais il l'est tant, celui là gris
Qu'à lui tout seul il est plus gris
Que tous les autres n'étaient gris

La Périchole
C'est lui ... c'est Piquillo

D. Andres
Vous dites chère enfant

La Périchole
Ne soyez plus fâché ... je consens maintenant

Piquillo
Messieurs, je vous salue et d'abord je dirai
Je ne sais pas pourquoi, mais je suis assez gai

Pour avoir bien bu, j'ai bien bu
Faut maintenant payer mon dû
Faut se marier et ma foi
Ne sais a qui ne sais à quoi
Donc, où diable est ma femme

Les Cousines
Elle est là bas au bout

Panatellas
Ne la voyez vous pas ?

Piquillo
Je ne vois rien du tout
Etes-vous là ?

La Périchole
J'y suis

Piquillo
Pourrais-je vous prier
D'écouter quelques mots dits en particulier

1
Je dois en prévenir madame.
En bon époux
Que j'aime fort une autre femme
Pas du tout vous
N'ayant pour vous, soyez en sûre
Rien dans le cœur
Je vous tromperai, je vous jure
Avec bonheur

La Périchole
Comme vous ferez, je ferai
Si vous me trompez, je vous le rendrai

Piquillo
Me tromper, vous !

La Périchole
Vous venez, ça !

Ensemble
Allons y ! qui vivra verra !

Piquillo
2
Je n'ai pas un bon caractère
C'est la mon tort
Et quand je me mets en colère
Je tape fort
Si la peur d'une tripotée
Ne vous fait rien
Allons, mais vous serez frottée
Songez y bien.

La Périchole
Comme vous ferez, je ferai
Si vous me battez, je vous le rendrai

Piquillo

Me battre vous

La Périchole
Vous verrez ça

Ensemble
Allons y qui vivra, verra

D. Andres
Mon Dieu, que de cérémonie
Qu'on se hâte et qu'on le marie

La Périchole
Donnez moi la main, cher Seigneur

Piquillo
Je vous la donne de grand cœur

La Périchole
Vous me paraissez un peu gris

Piquillo
Bel ange, c'est que je le suis

D. Andres
Elle est à lui de par la loi
Par conséquent elle est à moi

Panatellas
Encourageons sa passion
Pour sauver ma position

D. Pedro
Ah ! puisse cet événement
Me valoir de l'avancement

Les Notaires
Marions les vite ... après ça
Il est probable qu'on boira

Les 3 Cousines
Mariez les vite, après ça
Nous vous promettons qu'on boira

Chœur
Le beau mariage
Que nous voyons là
Le joli mariage
Que cela fera
Que la vie est belle
Quand le vin est bon.
J'ai dans la cervelle
Des airs de chanson.

1 Notaire
Répondez nous ... vous le mari
Vous prenez madame
Pour femme

Piquillo
Oui ... oui ... oui ... oui ...

Chœur
Oui ... oui ... oui ... oui ...

2 Notaire
Répondez nous aussi, madame
Vous prenez monsieur pour mari

La Périchole
Oui ... oui ... oui ... oui ...

Chœur
Oui ... oui ... oui ... oui ...

Les Notaires
C'est fini mes petits amis
Au nom de la loi, vous êtes unis

Chœur
Au nom de la loi, vous êtes unis

Reprise
Donnez moi la main cher Seigneur
etc

D. Andres
Et maintenant séparons les
Et qu'on les conduise au palais

Panatellas
Séparément

D. Andres
Certainement

Reprise
Le beau mariage
etc

Piquillo
Un peu plus tard, gage de leur tendresse
Un jeune enfant dort sous un parasol

La Périchole
Et ses parents chantent avec ivresse
Il grandira car il est espagnol

Ensemble
Il grandira car il est Espagnol

Reprise
Le beau mariage
etc

Acte 2^{ème}

Une salle d'été dans le palais du Vice Roi

Scène 1^{ère}

Le Marquis de Tarapote, Mannelita, Quinetta, Brambilla, Fraspinella. Dames de la Cour.
(Tarapote évanoui sur un fauteuil. Des Dames s'empresent autour de lui et essaient de le tirer de sa léthargie)

Chœur

Cher seigneur, revenez à vous.
Ah ! rouvrez par pitié pour nous
Cet œil rempli d'intelligence
Ça nous met sens dessus dessous.
De vous voir là sans connaissance
Cher seigneur, revenez à vous.

Mannelita (passant un flacon à une autre dame)
Vite des sels ... Tenez, Comtesse
J'en ai sur moi fort à propos.

Fraspinella

Avez-vous une clé, Duchesse
Pour la lui fourrer dans le dos.

Brambilla

Voyez, il rouvre la prunelle
Il en rouvrira bientôt deux.

Quinetta

Cette grimace n'est pas belle
Mais elle prouve qu'il va mieux.

Reprise du chœur

Cher seigneur, revenez à vous.
Etc.

(Pendant le chœur, Tarapote revient tout à fait à lui)

Tarapote

Une saltimbanque, mesdames, une saltimbanque !
...

Quinetta

Expliquez-vous, Tarapote.

Tarapote

Cette nuit, celles d'entre vous qui ont le sommeil léger, n'ont elles pas été réveillées par un refrain étrange ...

Brambilla

On chantait, n'est-ce pas ?

Fraspinella

Qu'est-ce donc que l'on chantait ?

Tarapote

Il grandira ...

Les Dames

Il grandira ...

Les Dames et Tarapote

Il grandira car il est Espagnol.

Tarapote

Et en entendant cette poésie, entre deux et trois heures du matin, vous ne vous êtes rien dit ...

Fraspinella

J'ai cru, moi, que c'était un rêve.

Quinetta

Moi, je pensais à autre chose.

Mannelita

J'ai supposé que c'était quelqu'employé du château qui rentrait après s'être grisé en ville ...

Tarapote

C'était la nouvelle favorite ...

Mannelita

La nouvelle favorite.

Tarapote

Oui, c'était la baronne de Tabago, marquise de Mançanrès, qui faisait son installation. En compagnie du baron de Tabago, marquis de Mançanarès son illustre mari ...

Brambilla

Elle est mariée ...

Tarapote (montrant la droite)

A preuve qu'il est là, ce mari.

Les Dames

Là ? ...

Tarapote

Oui, il est là ... Encore endormi sans doute ... car il était dans un état lorsqu'il est arrivé ici ...

Fraspinella

Ah ! il est là ... Et la Marquise ?

Tarapote

Elle n'est pas là, bien entendu elle est là bas. Tout là-bas, dans le petit appartement ...

Mannelita

Déjà ! ...

Tarapote

Ah ! notre gracieux maître ne perd pas de temps ... mais je ne l'en crois pas plus avancé pour cela, et si j'osais vous raconter ...

Quinetta

Quoi donc, Tarapote, quoi donc ...

Tarapote

Vous n'en parlerez pas, au moins ...

Brambilla

N'ayez pas peur ...

Tarapote

Eh bien, cette nuit, une heure environ après l'installation ... je ne dormais pas. Vous comprenez ... le saisissement, l'indignation ... l'idée me vient d'aller faire un tour dans le couloir du troisième étage ... Pourquoi ça ? - je ne saurais le dire au juste ... un peu de curiosité peut-être ...

Les Dames

Après ... après ...

Tarapote

Je venais donc d'entrer dans ce couloir quand j'entendis quelque chose qui ressemblait fort à une dispute ... Voilà qui vous apprendra ... disait une voix de femme, et v'lan, un magnifique soufflet ... puis une porte s'ouvrit et je vis sortir brusquement un homme qui d'une main tenait son bougeoir et de l'autre se tenait la joue.

Quinetta

Et cet homme ?

Tarapote

C'était notre gracieux maître. Je n'eus que le temps de m'effacer et de faire une révérence respectueuse ... c'est un ange, me dit-il, en passant devant moi, et il rentra dans son appartement. Je redescendis dans le mien.

Fraspinella

Ce pauvre Vice-Roi.

Tarapote

Voilà ...

Brambilla

C'est bien fait ...

Mannelita

Cela lui apprendra à mieux placer ses affections ... Comme s'il n'avait pas autour de lui ...

Tarapote

Bien, ma nièce ! ...

Mannelita

Mais, mon oncle ...

Tarapote

Très bien ...

Mannelita

Vous ne me comprenez pas.

Tarapote

Je comprends que tu es indignée, que vous êtes toutes indignées, et que je le suis, moi, plus que vous toutes ensemble. Mais patience ... si, comme je l'espère, la Cour est avec nous, cette plaisanterie ne durera pas longtemps. Le Vice-Roi ne se doute pas de ce qui l'attend. Nous allons lui faire des misères ...

Quinetta

Sérieusement ? ...

Tarapote

Vous verrez et nous lui en ferons tant qu'il sera bien forcé de la laisser partir, la Dulcinée ... et si cela lui fait trop de peine ...

Mannelita

On tâchera de le consoler ...

Tarapote

Bien, ma nièce !! ...

Mannelita

Mais mon oncle ...

Tarapote

Très bien, ma nièce, très bien.

Mannelita

Je vous assure, mon oncle, que vous ne me comprenez pas ...

Tarapote

Je comprends que ton cœur est bon et cela me réjouit parce que je suis ton oncle. Monte sur une chaise et embrasse-le, ton gros brave homme d'oncle qui a l'air d'une boule ...

(Entre Piquillo se détirant, se frottant les yeux)

Scène 2e

Les mêmes, Piquillo

Ah ça ...; où suis-je ici ? ... que m'est-il arrivé ... on ne m'ôtera de la tête que depuis hier il s'est passé dans ma vie des choses extraordinaires ... Quelles choses par exemple ? ... voilà ce qu'il me serait impossible pour le moment ... des dames - soyons poli ... Cela m'engage à rien n'est-ce pas, soyons poli ... mes dames, je vous salue ...

Mannelita

Qu'est-ce que c'est que ça ?

Tarapote

C'est le mari ...

Quinetta

Ah ! ...

Piquillo

Mesdames, je vous salue derechef.

Brambilla

Il ose nous saluer ...

Franspinella

Faisons lui sentir notre mépris, voulez-vous ...

Mannelita

Je ne demande pas mieux (à Piquillo) Madame va bien ? ...

Piquillo

Madame ? ...

Frespinella

Eh ! oui, la baronne de Tabago, marquise de Mançanarès ...

Tarapote

Votre femme, enfin ...

Piquillo

Ma femme ... Ah ! c'est vrai ... voilà ce dont je ne pouvais pas arriver à me souvenir ... je suis marié ! ...

Mannelita

1.

On vente partout son sourire
Son pied, sa taille et son maintien
Est-ce à tort, veuillez nous le dire
Peut-être n'en savez-vous rien ?

Chœur

Et bonjour monsieur le mari
Qu'avez-vous fait de votre femme
Si vous la voyez aujourd'hui
Bien des compliments à madame.

2.

On la dit d'humeur douce et tendre
Et rêveuse quand vient le soir
Est-ce vrai ? mais pour nous l'apprendre
Il faudrait d'abord le savoir.

Chœur

Et bonjour monsieur le mari
Etc.

Frespinella

3.

On dit encor bien autre chose
Mais demander même tout bas
Si c'est exact, monsieur je n'ose
D'ailleurs, vous ne le savez pas.

Chœur

Et bonjour, monsieur le mari
Etc.

Brambilla

4.

Tout ça, le diable vous emporte
Monsieur, si vous en savez rien
Mais ce que l'hymen vous rapporte
Pour cela vous le savez bien.

Chœur

Et bonjour, monsieur le mari
Etc.

(Elles sortent avec Tarapote en faisant à Piquillo de grandes révérences)

Scène 3e

Piquillo

C'est de l'ironie ... si peu d'éducation que j'aie reçu je m'aperçois très bien que c'est de l'ironie ... Mais ça ne fait rien, j'aurais tort de me fâcher ... c'est en écoutant comme ça les personnes ... et en les écoutant sans me fâcher que j'arriverai peu à peu à me rappeler les choses ... et à me rendre compte de la situation si je les arrêtais, les personnes, et si je leur demandais qu'est-ce que je fais ici. Tout bêtement j'aurais l'air d'une bête, tandis qu'en ne demandant rien et en écoutant ... voyons un peu, voyons. - Je sais déjà que j'ai épousé une femme ... c'est très bien, qu'elle est cette femme, je n'en sais rien ... mais d'ici à peu de temps sans doute, je rencontrerai des gens qui me le diront.

(Musique - entrée de Courtisans. Jeu de scène. Ils entourent Piquillo sans rien lui dire)

Scène 4e

Piquillo, les Courtisans

Ah ! ah ! ... Des messieurs maintenant (pendant que les Courtisans se placent un a un en rond autour de lui) Qu'est-ce qu'ils vont me faire ? ... s'ils n'étaient que quatre, je croirais qu'ils veulent jouer ... mais ils sont plus de quatre ... Alors, c'est qu'ils désirent que je leur chante quelque chose ... je vais leur chanter quelque chose, hum ! hum ! ... (Au moment où il va ouvrir la bouche pour chanter, les Courtisans entonnent)

Les Courtisans

Quel marché de bassesse
C'est trop fort, sur ma foi.

Piquillo

Non ... il paraît que c'est eux ... écoutons alors.

Les Courtisans

Epouser la maîtresse
La maîtresse du Roi.

Piquillo

Quand je le disais que je ne tarderais pas à savoir ...
Je le sais, maintenant ... je sais que j'ai épousé la
maîtresse ... la maîtresse du roi ! ... Ah ! mais il
faut au moins que je leur explique ...

Les Courtisans
Faut pas tant de finesse
Pour deviner pourquoi
Epouser la maîtresse
La maîtresse du roi ! ...

Piquillo
Messieurs, messieurs ...

Les Courtisans
Quelle indécatesse
Elle échappe à la loi ! ...
Epouser la maîtresse
La maîtresse du roi ! ...

Piquillo
Messieurs, je vous en prie ...

Les Courtisans
Pour avoir la richesse
On fait n'importe quoi ...
Epouser la maîtresse ...
La maîtresse du roi ! ...

Piquillo
Ah ! mais ... ils à la fin ...

Scène 5e

Les mêmes, Panatellas, D. Pedro

Panatellas (aux Courtisans)
Eh ! bien, messieurs ... qu'est-ce que cela veut
dire ? ...

D. Pedro
Voulez-vous bien laisser ce pauvre garçon
tranquille.

Panatellas
Vous serez donc toujours les mêmes, et dès qu'il
arrivera un nouveau.

Un Courtisan
Mais, Excellence ...

Panatellas
Pas un mot, monsieur ... Et d'abord, qu'est-ce que
vous faites ici ?

Les Courtisans
Nous venons pour la présentation ... pour la
fameuse présentation.

Panatellas
Il n'est pas l'heure encore. Allons, circulez.

D. Pedro
Circulez, messieurs, circulez ! ...

(Les Courtisans circulent. Panatellas et D. Pedro
descendent et viennent se placent l'un à droite et
l'autre à gauche de Piquillo)

Piquillo (à Panatellas)
Ah ! ah ! - Vous voilà, monsieur ...

Panatellas
Me voilà.

Piquillo
Je vous ai très bien reconnu malgré votre bel habit
tout neuf (montrant Don Pedro) Et monsieur ... il est
avec vous, un ami peut-être ...

Panatellas
Don Pedro de Hinoysa, gouverneur de la ville.

Piquillo
Bien flatté, monsieur ...

Panatellas
Et nous arrivons pour vous défendre, comme vous
voyez ...

Piquillo
C'est bien le moins, monsieur, c'est bien le moins ...
car enfin, c'est vous qui hier avez profité de ma
position misérable pour me forcer à accepter ...

Panatellas
Des reproches !

D. Pedro
Il n'oserait pas ...

Piquillo
Je n'oserais pas ! ...

D. Pedro
Non ...

Piquillo
Ah ! je n'os ... Eh bien non là, voyons ... je ne vous
ferai pas de reproches. J'allais me pendre, vous
m'avez offert de me marier. Vous m'avez dit
qu'après le mariage je recevrais une bonne somme et
que je pourrais planter là ma femme et m'en aller au
diable ... Cette proposition m'a séduit, parce que j'ai
pensé qu'avec la grosse somme je parviendrais bien
à retrouver certaine femme que j'aimais, qui m'a
abandonné, et que j'aime cent fois davantage depuis
qu'elle m'a ...

D. Pedro (sentimental)
Je vous comprends ...

Piquillo
N'est-ce pas ...

D. Pedro
à votre place je serais comme nous ...

Piquillo
N'est-ce pas. Pendant que nous sommes là tous les
trois, franchement, entre nous, n'est-ce pas que c'est
bon les femmes !

Panatellas
Ah !

Piquillo
Et qu'il n'y a que ça encore ...

Panatellas et D. Pedro
Il n'y a que ça ...

Piquillo
Et là, maintenant que nous sommes seuls et
tranquilles tous les trois,
Pourquoi, messieurs les gentilshommes,
Dirions-nous pas à pleine voix :
Les femmes, il n'y a que ça !
Tant que le monde durera,
Tant que la terre tournera,
Il n'y aura que ça !

Voyez, messieurs, comme ils sont tristes,
Les gens qui rêvent le pouvoir.
Nous sommes gais, nous, les artistes,
Et c'est ce qui nous fait avoir
Des femmes ... il n'y a que ça !
etc.

J'aime un chimiste qui travaille
Je fais cas d'un mécanicien ;
Mais que ce qu'ils inventent vaille
Un baiser ... moi, je n'en crois rien.
Les femmes, il n'y a que ça !
etc.

Piquillo
Eh bien, alors, c'est très bien. J'ai fait ce que vous
vouliez ... j'ai épousé ... (avec amertume) J'ai
épousé là ... ces messieurs me l'ont chanté tout-à-
l'heure. Comme j'ai un fond d'honnêteté je ne me
soucie pas qu'ils me le chantent une seconde fois.
Donc, bonjour. (il fait un mouvement pour s'en
aller)

Panatellas
Doucement ...

Piquillo
Quoi encore ...

Panatellas
Une formalité ... une petite formalité de rien du tout.
Cette femme que vous avez épousée, il faut que vous
la présentiez ...

Piquillo
Que je la présente ... et à qui ...

D. Pedro
Mais à la Cour ... au vice-Roi ...

Piquillo
Comment, moi, le mari, il faut que je présente ma
femme ...

D. Pedro
Vous êtes surpris ...

Piquillo
Un peu, mais j'ai tort. Chaque pays a ses usages ...
et comme cela au moins je ne partirai pas d'ici sans
l'avoir vue, ma femme ! ...

D. Pedro
Ah ! Elle est jolie ...

Piquillo
Vraiment ?

Panatellas
Elle est très jolie. Vous verrez ça tout à l'heure
quand elle entrera. Vous la prendrez par la main et
vous la présenterez à son altesse en disant : Altesse,
je vous présente la Marquise. Son altesse vous
répondra : Bien obligé ...

Piquillo
Et ce sera tout ? ...

Panatellas
Ce sera tout. Vous serez libre.

Piquillo
Et je pourrai courir après la femme que j'aime ...

D. Pedro
Tant qu'il vous plaira.

Piquillo
Dépêchons-nous alors. Est-ce bientôt, cette
présentation ?

Panatellas
C'est tout de suite. Voici son altesse, et tout-à-
l'heure votre femme ...

Piquillo (riant)
Ma femme ...

D. Pedro
Elle entrera tout-à-l'heure par cette porte ! ...

Piquillo
Ça me fait tout de même quelque chose de la voir ...
pas grand chose, mais quelque chose !

(Entre la Cour)

Scène 6e

Les mêmes, Les dames de la Cour, Tarapote, Don Andres de Ribeira, puis la Périchole

Chœur

Nous allons donc voir un mari
Présenter sa femme à la Cour
Cette fête revient ici
Un peu plus souvent qu'à son tour.

Andres (à Piquillo)
Comte. Bonjour.

Piquillo
Bonjour altesse.

Andres
Donc vous allez, monsieur, présenter la Comtesse

Le chœur (goguenard)
Ah ! la Comtesse

Andres
Oui la Comtesse.

Le chœur
ah ! ah ! ah ! ah ! ah ! ah !
Elle est bien bonne celle-là.

Andres (tristement à Panatellas)
Mon ami le respect s'en va ...

Panatellas (levant les bras au ciel)
Que pouvons-nous faire à cela ?

Le chœur
Ah ! ah ! ah ! ah ! ah ! ah !
Elle est bien bonne celle-là !

D. Andres (s'assied sur un fauteuil et se relevant brusquement - parlé)
Qui est-ce qui a fourré des noyaux de pêche dans mon fauteuil de cérémonie ... Il était déjà assez dur.

Tarapote (aux femmes bas)
Ce sont les misères qui commencent.

(Il tire de sa poche une petite boulette à Don Andres) et envoie une boulette à Don Andres)

Andres (recevant la boulette dans l'œil)
Qu'est-ce que c'est encore ça ?

D. Andres
faites entrer

Un huissier (annonçant parlé)
Madame la baronne de Tabago. Marquise du mancanarès ...

Chœur (pendant l'entrée de la Périchole qui arrive somptueusement vêtue)
Nous allons donc voir un mari
Présenter sa femme à la Cour
Cette fête revient ici
Un peu plus souvent qu'à son tour.

Panatellas (à Piquillo)
De tout ce que j'ai dit vous souvenez-vous bien

Piquillo
Je m'en souviens

Panatellas
Allez donc et n'oubliez rien

Piquillo
Vous allez voir (il approche de la Périchole)
Venez madame.

La Périchole
Je viens, monsieur.

Piquillo
Bien ! Cette voix
(la reconnaissant)
La Périchole.

La Périchole
Eh ! oui !

Piquillo
Comment c'est toi, ma femme.

La Périchole
Eh ! oui, c'est moi.

Piquillo
Qu'est-ce que j'entrevois

La Périchole
Tais-toi, tu sauras tout.

Piquillo
Ah ! j'en sais bien assez.
Car je sais
Coquine, que c'est vous la maîtresse du roi
Et qu'alors, je suis moi

La Périchole (à Piquillo qui l'a prise par le bras et la tient à ses pieds)
Tais toi, tais toi, tais toi.

Le chœur
Ah ! ah ! ah ! ah ! ah ! ah !
Elle est bien bonne celle-là

D. Andres
Vous attendiez-vous à cela.

Panatellas
Faut voir ce que ça deviendra.

Le chœur
ah ! ah ! ah ! ah ! ah ! ah !
Elle est bien bonne celle-là !

La Périchole (à Andres)
C'est un malentendu ... mais je vais le calmer
Ne craignez rien je saurai l'apaiser ...
(à Piquillo)
Ecoute un peu
Et ne bouge pas, de par Dieu.

1.
Qu'est-ce que c'est que ces colères
Et ces gestes de mauvais ton.
Tout ce là, monsieur, les manières
Qu'on doit avoir dans un salon ! ...
Troubler ainsi l'éclat des fêtes
Dont je prends ma part pour ton bien
Nigaud, nigaud, tu ne comprends donc rien
Mon Dieu que les hommes sont bêtes ...

2.
Comment, tu vois que j'ai la chance
Et tu veux tout brouiller chéri
Manquerais-tu de confiance
C'est un défaut chez un mari
Laisse les donc finir ces fêtes
Et puis après tu verras bien ...
Nigaud, nigaud tu ne comprends donc rien
Mon Dieu que les hommes sont bêtes ! ...

Piquillo
C'est vrai, j'ai tort de m'emporter
Venez, je vais vous présenter ! ...
(à Andres)
Ecoute, ô roi, je te présente
A la face de tous ces gens
La femme la plus séduisante
Et la plus fausse en même temps ...
Prends garde à la calinerie
De sa voix et de son regard
En elle tout est menterie
Je m'en apprçois mais trop tard ! ...
Elle te dira qu'elle t'aime
Pauvre vieux et tu la croiras
Comme je la croyais moi-même
Voyez, qui ne la croirait pas ? ...
Puisque tu la veux pour maîtresse
Garde là ... mais veille dessus
Garde la bien, je te la laisse
Et m'en vais car je n'en veux plus.
Ecoute ô roi, je te présente
A la face de tous ces gens
La femme la plus séduisante
Et la plus fausse en même temps ! ...

Andres (exaspéré)
Sautiez dessus
Sautiez dessus.

Les Courtisans.
Sautons dessus

Sautons dessus.

La Périchole
A ! ma foi oui sautez dessus
Gens de la fête
Sautiez dessus
Car moi non plus je n'en veux plus
Il est trop bête
Sautiez dessus ! ...

Chœur
Sautons dessus
Sautons dessus !

Panatellas, D. Pedro (sautant sur Piquillo)
Nous le tenons !

Piquillo
Ah ! les brigands.

Tarrapote, Pantellas et D. Pedro
Nous le tenons !

Piquillo
Les mécréants !

Tarapote, Panatellas, D. Pedro
Et maintenant pour vous plaire
Que faut il en faire
Grand roi
Que faut il en faire ?

D. Andres
Conduisez le, bons Courtisans
Et que cet exemple serve
Dans le cachot qu'on réserve.
aux maris ré
aux maris cal.
aux maris ci
aux maris trants
aux maris récalcitrants ! ...

Ensemble

Chœur
Conduisez le, bons Courtisans
Etc.

Piquillo
Conduisez moi donc Courtisans
Etc.

Piquillo (à la Périchole)
(parlé) Viens un peu !
Dans son palais ton roi t'appelle
Pour te couvrir de honte et d'or
Son amour te rendra plus belle
Plus belle et plus infâme encor.

Reprise
Conduisez le, bons Courtisans
Etc. Etc.

(On entraîne Piquillo, les Courtisans sortent derrière lui, La Périchole et D. Andres restent seuls)

Scène 6e

La Périchole, D. Andres

La Périchole

Le misérable ! Dites avec moi que c'est un misérable !

D. Andres

Oui mon amour, c'est un coquin.

La Périchole

Vous avez entendu ce qu'il a osé me dire en face.

Andres

J'ai entendu.

La Périchole

Qu'en moi tout était fausseté, menterie.

D. Andres

Et que vous me trompiez.

La Périchole

Il a dit cela ?

D. Andres

Il l'a dit et il m'a appelé pauvre vieux.

La Périchole

Mais vous le punirez.

D. Andres

Je crois bien que je le punirai. On doit être en train maintenant de le plonger dans le cachot. Des maris ré ...

La Périchole

Un cachot ... la belle affaire.

Andres

Vous voudriez mieux ?

La Périchole

Oui ... mieux ... beaucoup mieux .

Andres

Que ne le disiez-vous tout de suite ... n'ayez pas peur. Vous serez vengée de la bonne façon il va pour sonner et s'arrête. Ah ! tenez ... avant d'appeler et pendant que nous sommes là, tous les deux ... je veux vous mettre au courant de mes petites habitudes, puisque nous sommes destinés à vivre l'un près de l'autre ... mieux vaut que vous sachiez tout de suite (montrant le timbre) Quand j'ai envie de faire venir quelqu'un, je sonne sur ce timbre ... Deux fois pour le Conseiller chef de ma Couronne. Trois fois pour le

Gouverneur de la ville, quatre fois pour le Marquis de Tarapote. Et ainsi de suite jusqu'à mon tailleur pour lequel je sonne quinze cent quatre vingt deux fois.

La Périchole

Quelle organisation !

D. Andres

L'Europe nous envie ! (froidement) pour vous je sonnerai une fois.

La Périchole

Pour moi ...

D. Andres

Oui, quand je voudrais vous faire venir, je sonnerai une fois seulement. C'était le Chiffre de la Duchesse de Montefiore d'Acapulco ... Là, et maintenant que vous voilà au courant de mes petites habitudes, je vais sonner ... deux fois ... pour appeler Panatellas ... et lui recommander monsieur votre mari.

La Périchole

Bien, mais qu'est-ce que vous allez lui faire ?

D. Andres

N'ayez pas peur, vous dis-je vous serez vengée, et vous n'aurez pas perdu pour attendre.

Scène 7e

Les mêmes, Panatellas

Panatellas

Altesse.

D. Andres

Avez-vous trois hommes dont vous soyez sûr ...

Panatellas

Trois hommes.

D. Andres

Oui, monsieur.

Panatellas

Dame ... Vous savez ... quand il s'agit de faire une bêtise ... on en trouve toujours plus qu'il n'en faut.

D. Andres

Bien, alors. Vous prendrez ces trois hommes et vous vous rendrez avec eux, dans le cachot du prisonnier, une fois là.

La Périchole

Une fois là, vous verrez, s'il ne manque de rien.

D. Andres

Comment ?

La Périchole

S'il a faim, vous lui donnerez un excellent repas ...
vos trois hommes le serviront.

Panatellas
Mais ...

La Périchole (à Panatellas)
Faites ce que j'ai dit, monsieur, allez voir le
prisonnier et tout ce qu'il demandera ayez soin de le
lui accorder. Ah ! pourtant, s'il vous demandait ...

Panatellas
S'il me demandait ? ...

La Périchole
S'il vous disait qu'il a par la ville quelqu'arrière
cousine ... ou quelque nièce à la mode de catalogue
et qu'il désire la voir ... il faudrait refuser, vous
entendez, il faudrait refuser absolument.

Panatellas
Pas de femmes ... enfin ...

La Périchole
Vous l'avez dit maintenant ... laissez-nous ...

D. Andres
Mais mon amour ...

La Périchole
Laissez-nous.

D. Andres
Ah !

(Panatellas s'incline et sort)

Scène 8e

La Périchole, Don Andres

D. Andres
Vous avez changé d'avis il paraît ...

La Périchole
Moi pas du tout.

D. Andres
Cependant ...

La Périchole
N'allez pas croire au moins que j'aie cessé d'être
furieuse contre ce Piquillo. Je suis toujours furieuse,
et je veux toujours me venger, mais autrement ...

D. Andres
Ne nous occupons plus de lui. Laissons le bien
tranquillement dans son cachot et ...

La Périchole
Dans son cachot ...

D. Andres
Eh oui ...

La Périchole
Voilà ce que je ne souffrirai pas justement ... et si
vous étiez bien gentil ...

D. Andres
Qu'est-ce que je ferais si j'étais bien gentil ...
voyons ... Dites-le tout de suite ... si j'étais bien
gentil, qu'est-ce que je ferais ? ...

La Périchole
Vous donneriez l'ordre de le mettre en liberté ...

D. Andres
Je m'y attendais ...

La Périchole
Vous voulez bien, dites : vous voulez bien donner
l'ordre ...

D. Andres
Comme ça tout de suite ... Eh ! bien non : laissons
lui au moins le temps de faire honneur à l'excellent
repas qu'on va lui servir de votre part ... Et puisque
nous avons un moment à nous, permettez moi de
continuer à vous mettre au courant de mes petites
habitudes manies.

La Périchole
Encore ...

D. Andres
J'en ai un tas ... aussi, tenez par exemple, j'aime
beaucoup à jouer ...

La Périchole
Vous êtes joueur ...

D. Andres
Eh non. J'aime à jouer ... à de petits jeux comme les
enfants. a mon âge, on ne se douterait pas ... c'est
comme cela pourtant, et si vous voulez ...

La Périchole
Mais ... Piquillo ...

D. Andres
Dans un instant, je vous dis, nous nous occuperons
de lui dans un instant, jouons d'abord ? ... vous
verrez, c'est très amusant.

La Périchole
A quoi jouerons nous ?

D. Andres
A un jeu qui est de mon invention

La Périchole
Et qui s'appelle ?

D. Andres
Cela s'appelle la jolie femme et le marchand ...
Vous êtes la jolie femme, moi je suis le marchand.

La Périchole
Et qu'est-ce que vous vendez ?

D. Andres
Mais je vends ... de ceci (Il étale des pierreries sur la table)

La Périchole
Ah !

D. Andres
Doucement. Doucement ... comme ça le jeu serait tout de suite fini.

La Périchole
Laissez-moi y toucher ! ...

D. Andres
Oui ... oui ... mais tout à l'heure, il faut commencer par le commencement ... vous êtes la jolie femme qui se promène par la ville en regardant les boutiques.

La Périchole
Tiens c'est drôle ça ...

D. Andres
Je suis, moi, le marchand ... le vieux marchand ...
Vous allez voir comme je fais bien le vieux marchand ... Pichus ... Pichus ... qui feut les cholis pichus ... pichus a feutre ...

La Périchole
Dites encore ...

D. Andres
Pichus a feutre, cholis pichus ...

La Périchole
Ah ! mais ... vous avez raison ... ça peut devenir très amusant, ce jeu là ...

D. Andres
Alors vous voulez bien ...

La Périchole
Je veux bien, je suis moi la jolie femme qui se promène

D. Andres
Et je suis moi le marchand.

Duo

La Périchole
Monsieur le marchand qu'avez-vous
Qu'avez-vous dans votre boutique ?

D. Andres
J'ai de quoi plaire à la pratique

La Périchole
Je voudrais voir quelque bijoux ! ...

D. Andres
Voyez cela, voyez ceci
Regardez, n'est-ce pas joli ?

La Périchole
Oui c'est joli ...
C'est très

Ensemble

D. Andres
C'est très joli
C'est fort joli

La Périchole
Oui, c'est joli
C'est très joli

La Périchole
Ah ! que j'aime les diamants
Ce joli caillou qui scintille
Qui miroite, flamboie et brille
Avec tous ces reflets charmants
Pierres d'amour, chères petites
Laissez moi vous embrasser, dites
Ah ! ah !
Ah ! que j'aime les diamants.
Ah ! que j'aime les diamants
Je voudrais ainsi qu'une reine
En avoir une caisse pleine
Et plonger mes deux bras dedans ...
Les faire tomber en cascade
Et rire à m'en rendre malade
(En riant)
Ah ! ah !
Ah ! que j'aime les diamants !!

D. Andres
Elle est à moi c'est bien certain
Mon stratagème est très malin ! ...

La Périchole
Monsieur le marchand, s'il vous plaît
Combien coûte ce bracelet ?

D. Andres
Rien qu'un regard la belle enfant
Mais il faudra payer comptant

La Périchole
Rien qu'un regard.

D. Andres
Rien qu'un regard, un doux regard
Tombant sur le pauvre vieillard ...

La Périchole
Un doux regard

D. Andres
Un doux regard

La Périchole
Donnez, donnez à ce prix là
J'en prendrai tant qu'il vous plaira

D. Andres
N'allons pas si vite en affaire
Cela coûte un peu plus, soit dit sans vous déplaire !

La Périchole
Combien donc, monsieur le marchand ...

D. Andres
Rien qu'un baiser la belle enfant ...
Mais il faudra payer comptant

La Périchole
Peste un baiser
Un doux baiser
Savez vous ce que c'est qu'un baiser

D. Andres
Un seul baiser
Rien qu'un baiser

La Périchole
Non, décidément, un baiser
C'est trop cher, veuillez m'excuser.

D. Andres
Regardez donc la marchandise

La Périchole
Au moins ferez-vous la remise ?

D. Andres
Voyez comme c'est fait, voyez avec quels soins
Je ne saurais vraiment vous le passer à moins

La Périchole
Ah ! que j'aime les diamants
Qui vous dira combien ces flammes
Ont décidé de pauvres femmes
Ont décidé de pauvres femmes
A désobliger leurs amants ? ... (bis)
Je suis sûre de moi sans doute
Pourtant on me parle ... et j'écoute
Ah ! ah !
Ah ! que j'aime les diamants !

Scène 9e

Les mêmes, Piquillo

Piquillo
Je vous dérange ...

La Périchole
Piquillo ... je l'avais oublié.

Piquillo
Si je vous dérange ... vous savez ...

D. Andres
Vous ne nous dérangez pas précisément ... mais
comment êtes vous ici ?

Piquillo
Je vais vous dire ... ce monsieur ... vous savez ce
monsieur qui hier a abusé de ma position critique ...
il est venu dans mon cachot tout à l'heure, et il m'a
invité à dîner ... ça ne m'a pas étonné de sa part, je
commence à connaître son procédé et puis, il m'a dit
qu'il avait ordre de m'accorder tout ce que je
demanderais ... tout absolument.

La Périchole
Excepté des femmes.

Piquillo (à part)
Misérable ! (haut) Oui, tout excepté des ... alors, j'ai
demandé à sortir de mon cachot et à venir ici.

D. Andres
Et on vous a laissé venir

Piquillo
Et on m'a laissé venir.

D. Andres
Ah ! ... Eh bien, ça se trouve à merveille ... j'ai
justement à vous parler.

Piquillo
C'est bien de l'honneur.

D. Andres
Oui, j'ai à vous gronder ... vous avez été d'un goût
déplorable ce matin.

Piquillo
Si ça ne vous fait rien, altesse, je vous supplierais
d'ôter ces lunettes ... vous ne pouvez pas vous
imaginer comme ça me gêne.

D. Andres
Quelles lunettes ? ...

La Périchole
Eh bien, oui ... Pichus ! ... jolis pichus ! ... le
marchand de lorgnettes.

D. Andres
Ah ! c'est vrai. (il ôte ses lunettes) Qu'est-ce que je
disais ? ... ah ! ... que tout à l'heure, à cette
présentation, vous avez été d'un goût désagréable ...
Ah ! vous avez été d'un bourgeois

Piquillo

Que voulez vous altesse ? ... Pour ces choses là il faut avoir été pris tout petit

D. Andres

Je ne vous dis pas le contraire ... mais enfin il me semble que moi à votre place, si j'avais été chargé de présenter une dame et si je m'en étais assez mal tiré, ça exciterait mon amour-propre.

La Périchole (à Piquillo)

A ta place, moi, je donnerais à recommencer.

Piquillo

Misérable !

D. Andres

Il est évident que cela arrangerait tout ... nous recommencerions ... là tout à l'heure après mon dîner.

Piquillo

Vous plaisantez, j'aime à croire, vous plaisantez.

D. Andres

Mais alors, s'il est toujours dans les mêmes dispositions, qu'est-ce qu'il est venu faire ici ? ... Je m'en vas le faire r'emmener.

La Périchole

Je pense qu'il est venu pour faire une scène. Laissez moi seule avec lui, je me charge, moi, de le rendre raisonnable et de le décider.

D. Andres

Seule avec lui ?

La Périchole

Il n'y a pas d'autre moyen.

D. Andres

Ah ! ... alors il n'y a pas à hésiter ... dans cinq minutes je vous enverrai Tarapote et vous me ferez savoir le résultat de l'entretien.

La Périchole

Oui, oui, allez ...

D. Andres

Ce n'est pas par méfiance ... C'est tout bonnement pour qu'il me reste de quoi jouer une autre fois ... Pichus à feutre. Cholis, cholis Pichus ! (il sort)

Scène 10

La Périchole, Piquillo

Piquillo

Misérable !

La Périchole

Mon Piquillo.

Piquillo

Ah ! misérable ! ... misérable !

La Périchole

Mais elle t'aime, cette misérable, elle est folle de toi ... tu n'as donc pas lu ma lettre.

Piquillo

Serais-tu ici si tu m'aimais ? Si tu étais folle de moi est-ce que tu aurais consenti ?

La Périchole

Eh bien. Et toi, est-ce que tu n'y est pas ici ?

Piquillo

Moi !

La périchole

Je la trouve un peu forte, celle là ... Est-ce que tout comme moi tu n'as pas consenti à ce mariage.

Piquillo

Tiens, c'est vrai.

La Périchole

Il y a cette différence entre nous deux que moi au moins que je savais qui j'épousais ... car je t'avais reconnu ... tandis que toi ... ose un peu dire que tu m'avais reconnue, ose un peu.

Piquillo

Je ne dirai pas cela attendu que j'étais un brin ...

La Périchole

Tu vois bien. Tu croyais en épouser une autre et tu épousais ... donc c'est moi qui ai quelque chose à pardonner ... je pardonne, n'en parlons plus

Piquillo

Attends un peu ... attends un peu ... voilà où je te repince ! Pourquoi est-ce que je me mariais, moi ? parceque avec la somme qui m'avait été remise, j'espérais courir après toi, te retrouver, te reprendre.

La Périchole

Eh ! bien, et moi ...

Piquillo

Toi !

La Périchole

Est-ce que tu peux croire qu'en acceptant ce mariage ce n'est pas à mon Piquillo que je pensais, à mon Piquillo chéri.

Piquillo

Touchez pas

La Périchole (gentiment)

Pourquoi ça ?

Piquillo

Parceque ... touchez pas ... enfin

La Périchole
Et si je voulais moi, puisque je suis ta femme
maintenant

Piquillo
Eh bien, puisque tu es ma femme, puisque tu
m'aimes, soyons invraisemblables ... Sortons d'ici
les mains nettes et retournons comme autrefois

La Périchole (avec élan)
Ah ! ça, par exemple, jamais de la vie

Piquillo
Misérable

La Périchole
Je serai franche, ô mon Piquillo. Tu es le seul
homme que j'aime au monde, et je t'aime vraiment
d'une façon qui m'étonne, mais la fortune, les
vêtements somptueux, la bougie à la place de la
chandelle et les diamants ... Ah ! les diamants
surtout ... hier, je ne savais pas ce que c'est ... mais
aujourd'hui ... non la ... vois-tu renoncer à tout
cela, je ne pourrais pas ... que veux-tu ... Je suis
femme ... Et ne le suis pas à moitié ... aimer toutes
ces jolies choses me paraît aussi naturel que d'aimer
mon amant

Piquillo
C'est bien alors.

La Périchole
Où vas-tu ?

Piquillo
Je m'en vais ... Seul, puisque tu ne veux pas

La Périchole
T'en aller. Tu oublies donc que tu m'aimes, toi aussi
tu oublies donc que si la Périchole ne peut pas vivre
sans Piquillo, Piquillo, lui non plus ne saurait vivre
sans sa Périchole adorée.

Piquillo
Voyons, laisse-moi ...

La Périchole
T'en aller. Mais je ne te donne pas deux heure pour
revenir tourner autour du palais, inquiet comme un
chien qui a perdu son maître, et glissant ton regard
dans la fente des portes pour tacher d'apercevoir le
coin de ma jupe.

Piquillo
C'est bien possible, mais ...

La Périchole
Et pourquoi ne veux tu pas rester, à la fin ?

Piquillo

Pourquoi ?

La Périchole
Oui.

Piquillo
Elle le demande ... quand tout à l'heure encore ce
Polichinelle marchand de lorgnettes ... il a bien fait
de s'en aller ... il a bien fait

La Périchole
Mais tu n'as pas donc pas lu ma lettre, décidément,
tu n'as donc pas lu ma lettre.

Piquillo
Qu'est-ce qu'il y avait dans ta lettre.

La Périchole
Pour les choses essentielles tu peux compter sur ma
vertu.

Piquillo
Ah !

La Périchole
Nous serions si heureux si tu voulais.

Piquillo
Non.

La Périchole
Et je t'aimerais tant.

Piquillo
Ô femmes, femmes, femmes ; c'est avec de telles
paroles que vous venez à bout des plus fiers
courageux.

La Périchole
Eh ! bien.

Piquillo
Non la vraiment, je ne peux pas ... à cause des
camarades ... ils se ficheraient trop de moi ...

La Périchole
Les camarades, quels camarades ?

Piquillo
Eh bien donc, les musiciens, mes confrères ... il y a
le gros Pedrillo qui joue du tambour de basque ... si
je le rencontrais. Et je le rencontrerai car, il est
partout, cet animal là ... on ne peut pas arriver dans
ma cour

La Périchole
Tu songes encore au passé

Piquillo
Eh ! oui, j'y songe ... Certainement comme
musicien, j'avais une position modeste.

La Périchole
Très, très modeste.

Piquillo
Mais honorable ... honorable, je le répète, je faisais
de l'argent

La Périchole
Comment dis-tu ça ?

Piquillo
Je dis que quand nous chantions je faisais de l'argent

La Périchole
Pas toi, moi.

Piquillo
Ah ! oh ! ... toi

La Périchole
Oui ... moi ...

Piquillo
Voilà bien l'amour-propre ... Disons tout de suite
que je n'avais pas de talent alors !

La Périchole
Je ne dis pas ça - il est incontestable que comme
guitariste

Piquillo
Et comme tenor, madame, et comme tenor !

La Périchole
Il ne s'agit pas de talent ... mais voyons, bête, est-ce
que ce sont jamais les hommes qui font l'argent. Est-
ce que ce sont jamais les hommes ...

Piquillo
Sans compter qu'on ne connaissait qu'une partie de
moi même ... on ne connaissait que l'exécuteur, si
on n'avait connu le compositeur ! Si on avait joué
ma musique, mais on ne la jouait pas

La Périchole
On la jouerait maintenant

Piquillo
On la jouerait ?

La Périchole
Eh ! sans doute, si tu voulais être raisonnable on la
jouerait ta musique et bientôt sur tous les murs tu
pourrais lire : Première représentation de la
découverte du ou les égarements d'une jeune
personne à travers les forêts vierges ! Opéra en cinq
actes, par ...

Piquillo
Ah ! si quelque chose pouvait me décider. Leur
montrer à tous que je suis un maître et que j'ai
quelque chose la ...

La Périchole
Ne fais pas la bête, Piquillo, ne fais pas la bête, et ce
que tu as là tout le monde le verra bientôt

Piquillo
Eh la !

La Périchole
Qu'est-ce qui te prend.

Piquillo
Comment l'entendez-vous s'il vous plaît ? ce que
j'ai là dites vous.

La Périchole
Ah ! l'horreur !

Piquillo
Mais enfin

La Périchole
Comment peux-tu supposer que dans un pareil
moment je fais d'aussi bêtes de plaisanteries. (Entre
Tarapote)

Scène 11e

La Périchole, Piquillo, Tarapote

Tarapote
Je viens par ordre de mon maître et avec une
répugnance que j'essaierais vainement de
dissimuler, vous demander, le résultat de l'entretien.

La Périchole
C'est bien gros père, allez dire à votre maître.

Tarapote
Gros père.

La Périchole
Allez dire à votre maître que monsieur consent

Piquillo
Mais pas du tout

La Périchole (lui mettant la main sur la bouche)
Tais toi, laisse moi parler. Dites que cette
présentation, qui n'a rate pas marché ce matin aura
derechef lieu ce soir, et ce soir ça marchera ratera
pas.

Tarapote
Oh !

Piquillo
Laisse donc.

La Périchole (
Ne dis rien te dis-je et viens ...

Piquillo

Mais laisse donc ... pour la présentation je veux bien. Seulement je te dirai comment j'entends qu'elle se fasse.

La Périchole

Oui, oui, tu me diras, mais viens.

Piquillo

Je viens, je viens.

La Périchole (elle et s'arrête au fond)

Ce que je ne comprends pas, c'est que tu prétendes que c'était toi qui faisait de l'argent !

Piquillo

Et mon répertoire, alors, ça n'était donc rien du tout, mon répertoire. (Elle l'emmène et sortent tous deux par le fond)

Scène 12e

Tarapote puis Panatellas, D. Pedro, Ninetta, Brambilla, Mannella, Frasinella

Tarapote

Ah ! par exemple elle est trop forte celle là. (il tourne contre Panatellas)

Panatellas

Qu'est-ce qu'il y a ?
(Tarapote sonne entre Pedro)

Pedro

Qu'est-ce qui se passe
(Tarapote sonne entre Mannelita)

Mannelita

Qu'arrive-t-il ?
(Tarapote sonne entre Brambilla)

Brambilla

Qu'avez-vous à nous dire ?
(Tarapote sonne entrent Ninetta et Frasinella)

Ninetta Frasinella

Qu'est-ce qu'il y a ? qu'est-ce qu'il y a ?

Scène 12e

Tarapote, Panatellas, Don Pedro

Tarapote

Ah ! par exemple, elle est trop forte, celle -là !

Panatellas

On peut entrer ?

Tarapote

Oui, oui, entrez vite.

D. Pedro

Quelles nouvelles ?

Tarapote

Déplorable, les nouvelles. Cette femme, ce ménage dont je croyais que nous allions être débarrassés ...

D. Pedro

Eh bien ?

Tarapote

Eh bien, nous n'en sommes pas débarrassés du tout, ils se cramponnent.

Panatellas

Elle reste alors ?

Tarapote

Elle reste.

Panatellas

Qu'allons-nous devenir ?

Tarapote

Notre position est perdue.

Panatellas

A elle tous les honneurs !

D. Pedro

A elle tout le pouvoir !

Tarapote

A elle tout l'argent !

Panatellas

C'est elle qui va tout mener ici, et ne vous y trompez pas, messieurs, c'est une gaillarde !

Tarapote

Elle aura l'œil sur nous.

D. Pedro

Il va falloir lui montrer nos livres.

Panatellas

Comment, nous ne trouverons pas un moyen ... il ne vous est pas venu une idée à vous, le malin ?

Tarapote

Il m'en est venu une.

Panatellas

A la bonne heure, je me disais aussi ...

D. Pedro

Si le malin a une idée, nous sommes tranquilles.

Panatellas

Voyons l'idée.

D. Pedro

Parlez, malin parlez.

Tarapote

Je me place sur le passage de la favorite, et je la regarde de façon à lui donner de l'amour.

D. Pedro et Panatellas
Allez, allez.

Tarapote
Je lui donne de l'amour.

D. Pedro et Panatellas
Allez, donc.

Tarapote
Quand je lui ai donné de l'amour, je m'arrange de manière à la faire pincer ... à nous faire pincer par le Vice-roi. - Voilà !

D. Pedro
Ah ! fichtre !

Panatellas
Ah ! Diable !

D. Pedro
C'est ça, l'idée ?

Tarapote
Oui, mais attendez ... je n'ai pas tout dit. - Elle ne vaut rien, l'idée, et je vais vous dire pourquoi elle ne vaut rien. - C'est parceque la favorite n'est pas une femme de la haute société, et que moi, en fait d'amour, je ne suis sûr de mon affaire qu'avec les femmes de la haute société.

Panatellas
Enfin, l'idée ne vaut rien. Cherchons autre chose, alors.

D. Pedro
Cherchons, mais ne soyons pas nerveux.

Tarapote
C'est une idée
Qu'en ce moment il nous faudrait.
De cette passe hasardée
Ce qui, messieurs, nous sauverait,
C'est une idée !

Ensemble
C'est une idée !

Un huissier
Le couvert de son Altesse !

Panatellas
Allons prendre nos places, messieurs, et je vous dirai ce que je crois que nous devons faire.

(Ils sortent et rentrent après le chœur)

Scène 13e

Les mêmes, Toute la cour, puis Don Andres, ensuite Piquillo et la Périchole

Mannelita
J'ai compris mon oncle.

L'huissier (anonçant)
Les entrées pour le couvert de son altesse, grand couvert, messieurs grand couvert ! (Entre le chœur et toute la cour)

Chœur
Son altesse à l'heure ordinaire
Va dîner nous venons la voir
Pour son repas qu'a-t-on pu faire
Quel est le menu de ce soir.

(Pendant ce chœur on dresse au milieu de la scène une petite table pour le vice roi, avec une chaise un peu haute comme pour les enfants)

L'huissier
Le potage de son altesse. La viande de son altesse les légumes de son altesse, le dessert de son altesse son altesse.

Après chaque annonce entrent sur une marche, des pages qui apportent les objets indiqués quand on a annoncé son altesse - Don Andres entre et le chœur reprend.

Chœur
Son altesse à l'heure ordinaire
Etc. Etc.

(Don Andres se place a une petite table. Tout le monde en demi cercle, parfaitement rangé autour de lui)

D. Andres
Bonjour, mesdames ... Bonjour messieurs, voilà un potage qui a bonne mine (en riant) après cela, il n'y a rien d'étonnant a ce qu'au Pérou, un potage ait une bonne mine (à part) Eh bien, qu'est-ce qu'ils ont ... ils ne rient pas (haut) au pérou une bonne mine (la Cour ne bronche pas) Décidément ils ont quelque chose ... J'en ai fait très souvent qui ne valaient pas celui-là ... et ils se tordaient (il regarde autour de lui)

Tarapote
Votre altesse, semble chercher quelque chose.

D. Andres
En effet, je n'aperçois ni le Marquis ... ni la Marquise du Mancañares.

Tarapote
Ils vont venir, altesse.

D. Andres
Ah ! ah !

Tarapote

Le Marquis m'a même prié de dire à votre altesse de ce matin ayant raté manqué cet d'un Qua la présentation de ce matin ayant raté manqué, il désirait nous présenter à nouveau sa femme.

D. Andres (ravi)

Et moi qui le soupçonnais ! ...

Panatellas

Dans le cas ou votre altesse ne permettait pas, il serait facile ...

D. Andres

Comment, dans le cas où je ne permettrais pas ... mais je permets au contraire, je permets avec le plus vif plaisir.

Mannelita

Votre altesse, je crois, aurait mieux fait de ne pas permettre.

D. Andres

Qu'est-ce à dire ?

Tarapote (aux Courtisans)

Murmures, messieurs.

Les Courtisans (font hou, hou, comme des collégiens qui se révoltent)

Hou ! hou !

D. Andres

Eh bien, qu'est-ce que c'est ?

D. Andres

Quoi donc ?

D. Andres

Vous n'avez pas entendu.

D. Pedro

Je n'ai rien entendu, altesse.

D. Andres

Ah ! ah ! je me suis trompé alors (à la 1ère dame d'honneur)

Eh ! bien, mademoiselle, quand vous voudrez.

Mannelita

Quand je voudrai, quoi ? ...

D. Andres

La serviette.

Mannelita

Voilà une heure que je vous attends, avec la serviette ... je pensais que vous ne vouliez pas dîner aujourd'hui.

D. Andres

Mademoiselle, ce n'est pas ainsi que l'on répond. (La 1ère dame d'honneur l'étrangle à moitié en lui mettant sa serviette) Mademoiselle, ce n'est pas ainsi que l'on doit.

Tarapote (aux Courtisans)

Murmures plus violents, messieurs. (les Courtisans murmurent)

D. Andres

Décidément ils ont quelque chose (il avale son potage de travers) aie ! ... je m'étrangle.

Panatellas

Enlevez le potage ! ...

D. Andres

Mais je n'ai pas fini.

Panatellas

Ça ne me regarde pas, moi, je ne connais que mon devoir. Quand votre altesse remet sa cuiller dans son assiette, mon devoir est de faire enlever le potage. Enlevez le potage. (on enlève le potage)

D. Andres (furieux)

Eh bien, soit, monsieur, découpez.

(il brandit le couteau et il s'approche de Don Andres en roulant des yeux terribles et en faisant de grands gestes)

Tarapote (aux Courtisans)

Agitation, messieurs, agitation prolongée.

(Les Courtisans s'agitent et Panatellas revient de plus en plus menaçant D. Andres paraît inquiet)

D. Andres

Non, décidément, merci, je n'en prendrai pas aujourd'hui.

Panatellas

Enlevez le gigot.

(On enlève le gigot. D. Andres se sert des légumes.

Panatellas D. Pedro, Tarapote et les dames d'honneur viennent regarder ce qu'il mange)

D. Pedro

Dis donc Miguel ...

Panatellas

Eh ! bien.

D. Pedro

Est-ce que tu mangerais de ça toi ...

Panatellas

De ça ?

D. Pedro

Oui ...

Panatellas

J'aimerais mieux ne manger de la vie que de manger de ça.

Tarapote
Qu'est-ce que ça peut être ?

Mannelita
C'est une sorte de salsifis, il me semble.

Tarapote
Je ne comprends vraiment pas que l'on en mange. Et toi, ma nièce, est-ce que tu comprends ?

Mannelita
Moi, si j'étais amoureuse d'un homme, et si je le voyais manger de ça, jamais je ne lui reparlerais.

(D. Andres qui est sur le point de manger, s'arrête à chaque parole et finit par repousser les légumes)

D. Andres
C'est bien, je mangerai mon dessert !

Panatellas (bondissant et rebondissant son couteau)
Ah ! à moi le dessert ... passez moi les pommes ! ...

D. Andres (épouvanté)
Non, non, je ne mangerai pas de dessert ... mon café.

L'huissier
Le café de son altesse.

D. Andres (mangeant son pain tout sec, pendant qu'on apporte le café)
Ils ont quelque chose décidément. Ils ont quelque chose ... (on a apporté le café à Tarapote) Sucrez-moi, monsieur.

Tarapote
A mon tour (il prend un tout petit morceau de sucre le montre au public le nez dans la tasse de D. Andres)

D. Andres
Eh bien, Mr ?

Tarapote
Je trouve, moi qu'il y en a assez.

D. Andres
Monsieur.

Tarapote
Je trouve moi, que lorsqu'on est sur le point de dépenser de l'argent avec les femmes, c'est bien le moins qu'on fasse des économies sur les morceaux de sucre.

D. Andres
Ah ! ah ! voilà le grand mot lâché ... Les femmes ... Et si vous me faites la vie que vous me faites depuis

une demi heure, c'est pour me décider à renvoyer celle que j'aime, n'est-ce pas ?

Tous
Altesse.

D. Andres
Et si vous tenez à ce que je la renvoie, c'est pour me forcer à faire des économies. Eh ! bien, soit, économisons, je ne demande pas mieux, vous messieurs, à partir d'aujourd'hui, vous ne recevrez plus que le tiers de vos traitements (à la Cour) Quant à vous le fretin, qu'est-ce que vous aviez par jour. 7 francs 50. Vous aurez quarante sous.

Tous
Altesse ! ... altesse ! ...

D. Andres
Ah ! ah ! parceque j'ai eu l'air bon enfant ... vous vous êtes imaginé que j'étais devenu tout à fait Je vous montrerai qu'il n'en est rien et que je suis toujours le maître. (à Tarapote) Sucrez moi monsieur.
(Tarapote consterné verse dans la tasse tout le contenu du sucrier)

Chœur
Motus, tenons nous bien
Car il est en colère
Et quand on l'exaspère
Il ne connaît plus rien.

L'huissier
Le Baron et la Baronne de Tabago, Marquis et Marquise de Mancares.

D. Andres
Qu'ils entrent et gare à celui ou celle qui les regardera de travers.

Chœur
Ah ! quelle surprise
Les voilà tous deux !
Marquis et marquise
Mis comme des gueux !
(Ils entrent tous deux comme au 1er acte étalant le petit tapis jeu de scène du 1er acte)

Piquillo (à D. Andres)
Vous permettez.

D. Andres (ahuri)
Mais sans doute ... sans doute ...

Piquillo
Eh bien, la Périchole ... j'espère que voilà un public que nous allons nous distinguer.

La Périchole
Ces pas par ... Piquillo es pas pas ...

Piquillo
Y es-tu ?

La Périchole
J'y suis ... mais tu me laisses faire la quête.

Piquillo
Oui.

La Périchole
Et comme je l'entends ...

Piquillo
C'est convenu ...

Complainte

Piquillo
Au temps jadis deux amoureux
S'aimaient comme on ne s'aime guère
L'amour n'est pas fait pour les gueux.

La Périchole
Aussi fallait-il se quitter
Car il leur vient tant de misère
Qu'ils ne la purent supporter.

Piquillo
Chacun par un beau soir d'été
N'ayant plus à manger ni boire
Chacun tira de son côté.

Ensemble
Et si vous voulez savoir ou
Se passe cette belle histoire
Allez y voir, c'est au Pérou !

Chœur
Allez y voir, c'est au Pérou !

La Périchole
Un monarque passa par là
Il trouva la femme jolie
Dans son palais il l'emmena.

Piquillo
Mais craignant le qu'en dira-t-on
Holà dit-il, qu'on la marie
Avec un mari de carton.

La Périchole
Ce mari fut précisément
Voilà le difficile à croire
Fut précisément son amant.

Ensemble
Et si vous voulez savoir ou
Etc.

Chœur
Allez y voir, c'est au Pérou

3.
Piquillo
On les conduisit à la Cour
Là chacun se sentit reprendre
De plus belle pour son amour

La Périchole
Tout l'or qu'on leur avait donné
Ils se hatèrent de le rendre
On en eu l'air fort étonné

(Pendant que la Périchole chante les 3 vers Piquillo
rend à D. Andres la bourse qu'il avait reçu au 1er
acte pour se marier)

Piquillo
Tous les deux sans plus de façons
Dédaigneux d'une vaine gloire
Retournèrent à leurs chansons

(Pendant que Piquillo chante ces trois vers la
Périchole rend ses diamants)

Ensemble
Et si vous voulez savoir où
Etc.

Chœur
Allez y voir, c'est au Pérou

(après le morceau pendant que Piquillo racle de sa
guitare la Périchole fait la quête)

D. Andres (l'appelant)
Par ici, la Périchole, par ici ...

La Périchole
Altesse ...

D. Andres
Don Andres de Ribeira n'a pas pour habitude de
reprendre ce qu'il a donné ... gardez tout ... votre
conduite me cause tant d'admiration que si je ne me
retenais pas je pleurerais comme une bête ...

Piquillo (à la Périchole)
Eh bien, tu vois ...

La Périchole
Nous voilà riches.

Piquillo
Et note encore. Note que nous voilà mariés sans
qu'il nous en coute rien.

La Périchole
C'est vrai, ma foi.

Piquillo
Alors, ô mon amante.

La Périchole

Ô mon amant.

Finale

Reprise

Allez y voir c'est au Pérou

Fin

Variétés

La Périchole

Acte 3^e

2e Tableau

Acte 3e

4e Tableau

Scène 1e

Berginella, Guadalena, Mastrilla

Mastrilla

Que se passe-t-il donc ? tout le monde a peur, tout le monde se sauve

Berginella

On dit que trois prisonniers viennent de s'échapper.

Guadalena

Et toutes les milices de la ville sont sur pied pour les rattraper ... ah !

(Elle regagne vivement la porte de l'auberge)

Chœur

En avant, en avant soldats
Pressons le pas ... pressons le pas.

Don Pedro

D'un pied léger d'un pas d'aigle
Visitant les moindres quartiers
Nous parcourons toute la ville
Pour rattraper les prisonniers.

Chœur

Où sont-ils ? mon Dieu ! ... où sont-ils ?
Où sont-ils ? où peuvent-ils bien être ?
Ils ne sont pas ici ... Ils sont là peut-être
Non s'ils étaient là, il en sont partis
Où sont-ils ? mon Dieu ! où sont-ils ?

(A peine la patrouille est elle sortie que Piquillo paraît traînant la Périchole à moitié morte de frayeur)

Piquillo

Ne vous trahissez pas. Mes bonnes demoiselles, ne vous trahissez pas.

(Ils vont pour sortir par la gauche, apercevant la patrouille de Panatellas, ils traversent la scène et sortent par la droite. Entre Panatellas à la tête de sa patrouille)

Deuxième Patrouille

En avant ... en avant soldats
Pressons le pas ... pressons le pas.

Panatellas
La foule nous suit gouailleuse
Et riant de notre embarras
Nous chante de sa voix railleuse
L'attrap'ra ! rattrap'ra pas !

Chœur
Où sont-ils ? mon Dieu ! où sont-ils ? Etc.

(Après ce chœur sortent Panatellas et sa patrouille.
Dès qu'ils sont sortis les trois cousines se risquent de
nouveau. Le vieux prisonnier s'élançe, il embrasse
les trois cousines, vont sortir par la gauche aperçoit
une patrouille ; veut sortir par la droite, aperçoit
encore une patrouille, revient, hésite et finit par
sortir à gauche au premier plan. Dès qu'il est sorti
rentrent les deux patrouilles)

Chœur Général
Où sont-ils ? mon Dieu ! où sont-ils ?
Où sont-ils ? où peuvent-ils être ?
Ils ne sont pas ici ... ils sont là peut-être.
Non, s'ils étaient là ils en sont partis.
Où sont-ils ? mon Dieu ! où sont-ils ?

(Entre le Vice Roi, avec ses demoiselles d'honneur
et suivi de sa garde)

Scène 2e

Les mêmes, Don Andres

Don Andres
Ils sont pris n'est-ce pas ?

Pedro
Altesse.

D. Andres
Ils sont pris, ils sont arrêtés !

Panatellas
On est sur leurs traces, altesse, on est sur leurs
traces.

D. Andres
Sur leurs traces ... ah ! je la connais celle la, je sais
ce que ça veut dire.

Panatellas
Mais altesse, ça veut dire ...

D. Andres
Que vous n'avez rien trouvé, que vous ne savez
rien ! ainsi deux misérables auront osé porter la main
sur ma
personne sacrée, ils l'auront ficelée comme un
saucisson ma personne sacrée, puis ils se seront
sauvés, en se moquant de moi et quand je vous

demande à vous qui êtes gouverneur de ma ville de
Lima, à vous qui êtes premier gentilhomme de ma
chambre, si ces deux misérables sont arrêtés, vous
pensez qu'il vous suffira de me répondre : on est sur
leurs traces, altesse, on est sur leurs traces !

D. Pedro
J'ai fouillé les palais, altesse et j'ai fouillé les
bougies ... j'ai fouillé les boutiques, j'ai fouillé les
bazars, j'ai fouillé les cabarets, j'ai fouillé les hôtels
garnis, j'ai fouillé

Don Andres
Et vous Panatellas

Panatellas
Moi, Altesse, j'ai fouillé les habitants.

D. Andres
Et vous n'avez rien trouvé.

Panatellas
Pas grand chose altesse.

D. Andres
Vous dites ça parce que vous avez peur que je ne
vous demande ma part ... avancez un peu les trois
cousines

Berginella
Altesse !

D. Andres
Vous la connaissiez vous, cette Périchole de
malheur. Vous le connaissiez, ce Piquillo.

Mastrilla
Oui, altesse, mais ...

D. Andres
Vous les avez vus sans doute.

Guadalena
Non ... altesse ... non ... n'est-ce pas que nous ne
les avons pas vus ?

D. Andres
Vous vous troublez, faites y attention, les trois
cousines ... Je vous ferai battre de verges si vous ne
me dites pas la vérité ... vous entendez, je vous ferai
battre de verges, après vous avoir préalablement
deshabillées jusqu'à la ceinture. (murmures
dans la foule) Eh ! eh ! ah ! ah !

D. Andres
Ça vous amuse ça ... vous autres.

Panatellas
Dame, altesse.

D. Andres

Eh bien, ça n'aura pas lieu. En chasse, messieurs, en chasse ! ... Je rattraperai ceux qui m'ont ficelé, dussé-je pour les rattraper demolir la moitié de la ville ! ... En chasse ! ... en chasse ! ...

Voix (dans la foule)
Les voilà ! ... les voilà ! ...

D. Andres
Qui ça ?

D. Pedro
La Périchole ... Piquillo.

D. Andres
Ils se livrent à la bonne heure.
(Entrent la Périchole et Piquillo. Entrée absolument pareille à celle du premier acte)

Scène 3e

Les mêmes, Piquillo, La Périchole puis Le Vieux Prisonnier

Piquillo (aux trois cousines)
Vous permettez n'est-ce pas ?

Les cousines
Mais très volontiers ... très volontiers.

Piquillo
Merci, mes bonnes demoiselles, mes bonnes demoiselles, je vous remercie bien. (Tapis étendus, cahiers de musique, soucoupe pour la quête) En voilà un public, hein, La Périchole ... il s'agit de nous distinguer

La Périchole
Et il faut espérer que les gens qui nous écoutent seront généreux très généreux

D. Andres
Tu verras bien.

La Périchole
Y es-tu ?

Piquillo
J'y suis.

La Périchole
La clémence d'auguste.

D. Andres (flatté)
Ça c'est délicat.

La Périchole
La clémence d'auguste ... ou les coupables récompensés quand ils auraient dû être punis.

Piquillo

Complainte brillante ... (Paraît le vieux Prisonnier portant un orgue de barbarie)

D. Andres
Que vois-je le Marquis de Santarem ! (Pour toute réponse le Marquis de Santarem attaque sur son orgue la ritournelle de la complainte suivante)

Complainte

La Périchole
Ecoutez, peup' d'Amérique,
De l'Espagne et du Pérou
Ecoutez ... ça n'coût' qu'un sou
L'histoire très véridique
De deux amants malheureux
Qui finir'nt par être heureux

Chœur
De deux amants malheureux
Qui finir'nt par être heureux.

Piquillo
Ce couple se composait
D'un artiste et d'une artiste
Lui était un guitariste
Quant à elle elle était
Tell'ment bell' que le vic'roi
Se dit : Il m'la faut pour moi.

Chœur
Tellement bell' que le vic'roi
Se dit : Il m'la faut pour moi.

La Périchole
Le vic'roi qui avait du vice
La fit venir à la cour
Et il offra son amour
A la belle cantatrice
Cell'ci devinant son but
Sourit, et lui répondit : zut !

Chœur
Cell'ci devinant son but
Sourit, et lui répondit zut.

Piquillo
Le vice Roi en colère
Les fit comme de raison
Mettre tous deux en prison.
Heureusement ils s'évadèrent
Grace à un vieux prisonnier
Qui de l'orgue savait jouer.

Chœur
Grâce à un vieux prisonnier
Qui de l'orgue savait jouer

La Périchole et Piquillo
On les traque ... on les repince
On va les percer de coups
Mais ils tombent aux genoux

Aux genoux de leur bon prince
Qui les accable tous deux
Sous un pardon généreux.

Chœur
Qui les accable tous deux
Sous un pardon généreux

La Périchole
Et maintenant laisse-moi faire la quête et laisse moi
la faire comme je l'entends (à Don Andres)
Reprenez vos diamants altesse, reprenez votre or,
tout ce que nous vous demandons, c'est de ne pas
nous faire pendre.

Piquillo
Et de ne pas nous réclamer les quatre piastres ...
vous savez pour notre mariage.

D. Andres
Don Andres de Ribeira n'a pas pour habitude de
reprendre ce qu'il a donné, gardez tout, votre
conduite me cause tant d'admiration que si je ne me
retenais pas, je pleurerais comme une bête ...
approchez Santarem. Qu'aviez-vous donc fait pour
être mis en prison ?

Le Vieux Prisonnier
Je n'en sais rien.

D. Andres
C'est fâcheux, j'aurais aimé à vous pardonner mais
puisque vous ne savez rien, qu'on le reconduise dans
son cachot.

Le Vieux Prisonnier
Ça m'est égal, j'ai mon petit couteau.

D. Andres
Vous deux, vous êtes libres.

La Périchole
Tu l'entends ... nous sommes libres.

Piquillo
Et riches.

La Périchole
Tu vois quand c'est moi qui fais la quête !

Piquillo
O mon amante !

La Périchole
Ô mon amant !

3e Tableau

Le cachot des maris récalcitrants

Au lever du rideau, la scène est vide. Une trappe
s'ouvre, le vieux prisonnier paraît. Decor de la Tour
de Nesle - Deux anneaux de fer, l'un à droite, l'autre
à gauche.

Scène 1re

Le Vieux prisonnier
Je suis en train de m'évader ... y parviendrai-je,
toute la question est là ! (avec fureur) il y a douze
ans que je suis enfermé dans cette prison ... (avec
sentiment) Il y a douze ans que je n'ai embrassé une
femme ... c'est bien long. Ces douze années, je les
ai employées à percer le mur de mon cachot - avec
un petit couteau que j'ai là - et j'ai pu arriver
jusqu'ici ... (regardant autour de lui) Douze ans
encore pour percer cet autre mur, et je serai libre ...
ne perdons pas une minute ... (au moment de sortir
de la trappe, il s'arrête) J'entends du bruit, il me
semble ... rentrons vite ... En matière d'évasion l'on
ne saurait montrer trop de prudence !

Scène 2e

Le Geôlier, Pedro, Piquillo, Panatellas

Le Geolier
C'est ici, messieurs ; nous sommes arrivés ...

Panatellas
C'est ici le cachot des maris récalcitrants ?

Le Geôlier
Oui, Monseigneur

Pedro
Il est très propre

Le Geôlier
Il est tout neuf, il n'a encore servi à personne

Piquillo
Ainsi l'on me fourre en prison parce que je n'ai pas
trouvé bon que ma femme ?

Pedro
On vous fourre en prison parce que vous avez été ré
...

Panatellas
Parce que vous avez cal ...

Pedro
Parce que vous avez été ci ...

Panatellas
Parce que vous avez été trant.

Tous les deux
Parce que vous avez été récalcitrant.

Piquillo

C'est ce que je disais ... on me fourre en prison parce que je n'ai pas voulu me laisser faire. Eh bien ... voilà de ces choses ... je n'ai pas quant à moi d'opinions subversives, mais je suis obligé de vous le dire, messeigneurs ... voilà de ces choses qui font comprendre les révolutions ...

Les Courtisans
Oh ! oh !

Pedro
Qu'est-ce qu'il a dit ?

Piquillo
Elles ne les excusent pas, mais elle les font comprendre ...

Panatellas
Taisez-vous, mon ami ...

Pedro
N'aggravez pas votre position.

Panatellas lui serrant la main
Au revoir, mon ami, au revoir

Piquillo
Vous allez ma laisser là, tout seul ?

Pedro
Il le faut bien, la fête continue là haut

Panatellas
Mais nous ne vous quitterons pas sans vous avoir dit ce que nous pensons de votre admirable conduite

Pedro
Sous le joug courbant la tête
Tous les maris de Lima
Tremblaient ... vous seul, âme honnête
Avez crié : halte là !

Tous les deux
Cette fureur généreuse
Est flatteuse
Pour la corporation
Recevez donc, excellence
L'assurance
De notre admiration

Panatellas
Je vous croyais l'âme vile
Je me trompais lourdement ;
Vous n'êtes qu'un imbécile
Je vous en fais compliment

Tous les deux
Votre fureur généreuse
Est flatteuse
Pour la corporation
Recevez donc, Excellence
L'assurance

De notre admiration

Reprise par tout le monde
Votre fureur généreuse
Etc

(Tout le monde sort. Les courtisans font en sortant de grands saluts à Piquillo. Pedro et Panatellas lui donnent des poignées de main quand il n'y a plus personne, le geôlier s'approche de Piquillo comme s'il voulait lui parler, ne trouvant rien à dire, il se contente de lui serrer la main avec effusion et il s'en va)

Scène 3e

Piquillo
Il est ému ... qui ne le serait pas à l'aspect d'une pareille infortune ? ... ces messieurs aussi étaient émus ... Ces messieurs qui viennent de sortir ... je les ai parfaitement reconnus ... ce sont les mêmes qu'il y a une demi-heure formaient le rond autour de moi et qui me chantaient :
Epouser la maîtresse
La maîtresse du Roi ...
(avec orgueil) Maintenant ils chantent sur un autre air ... ça me prouve que j'ai reconquis la considération publique ... c'est une consolation ... malheureusement elle est insuffisante ; comme la plupart des consolations du reste ... (prenant la paille de son cachot et l'examinant) la voilà donc la couche de l'honnête homme ... de la paille ! je vais dormir sur la paille, tandis que si j'avais été une canaille, je dormirais sous le duvet ... Eh bien, voilà de ces choses ... je ne veux pas dire de mal de la Providence, mais enfin voilà de ces choses ... ça fait du tort, on a beau dire, ça fait du tort ...

On me proposait d'être infâme
Je fus honnête et me voilà ...
C'est triste ... mais qu'est-c' que ma femme
Peut bien fair' pendant ce temps là ?
Qu'est-c' qu'elle peut fair' ? qu'est-c' qu'elle peut faire ?
J'y pense et ne pense qu'à ça
Pendant que je fais d'la misère
Qu'est-c' qu'ell' fait, ell', pendant c'temps là ?

Je suis moi sur la paille humide
Je gémis ... je pousse des : Eh là ! ...
Je ferme les poings ... La perfide
Que fait-elle pendant c'temps là ?
Elle est près du roi, l'infidèle ! ...
Le roi lui dit : ceci cela
Qu'elle est belle et puis qu'elle est belle
Qu'est-c' qu'ell' peut fair' pendant c'temps là ?
Bast, à quoi bon la jalousie
Quand on en est où me voilà ?
(Il se couche sur sa botte de paille)
Mieux vaut dormir ... qui dort oublie
Mais qu'est-c' qu'ell' fait pendant c'temps là ?
J'ai toujours ce tourment dans l'âme

Jamais le sommeil ne viendra.
Ma femme, ma petite femme
Que fais-tu pendant ce temps là ?
(Il s'endort en répétant d'une voix qui s'éteint)
Qu'est-c' qu'ell' peut fair' pendant c'temps là ?
Pendant c'temps là - pendant c'temps là ?
(Il dort. Entrent la Périchole et le Geôlier)

Scène 4e

Piquillo endormi, la Périchole, Le Geôlier

La Périchole
Est-il lié de manière à ce que je puisse m'approcher
de lui sans crainte ?

Le Geôlier
Il n'est pas lié, madame, mais si vous y tenez, je puis
le faire attacher à l'un de ces anneaux

La Périchole
C'est inutile, mais tenez-vous là et, au moindre cri
jetez-vous sur lui avec vos hommes !

Le Geôlier
Bien madame (Il sort)

Scène 5e

Piquillo, La Périchole

(La Périchole s'approche de Piquillo et lui donne
deux ou trois petits coups de pied. Piquillo se borne
d'abord à changer de position, puis il se réveille)

Piquillo
Qui va là ? ... Qui est là ?

La Périchole
Moi.

Piquillo
Qui ça, toi ...

La Périchole
La Périchole

Piquillo se levant
La Périchole !

La Périchole
Est-ce que tu ne t'attendais pas à me voir ?

Piquillo
Je n'y comptais pas ... Je ne pouvais pas croire que
tu aurais l'imprudence ... (retroussant ses manches)
Mais puisque tu l'as eue, cette imprudence.

La Périchole
Eh bien ?

Piquillo terrible

Tu vas voir ...

La Périchole tranquille
Un pas de plus et j'appelle. Si j'appelle le geôlier
entre avec six de ses hommes ; on se jette sur toi et
l'on t'attache à l'un de ces deux anneaux ...
maintenant fais ce que tu voudras.

Piquillo
C'est sérieux, ce que tu dis là ?

La Périchole
On ne peut plus sérieux.

Piquillo
C'est bon alors ... Tu as été moins imprudente que
je ne le supposais, voilà tout.

La Périchole se rapprochant
Pas de bêtises, tu sais ...

Piquillo
C'est bon, je te dis ... Du moment que je sais que je
ne serais pas le plus fort.

La Périchole
A la bonne heure ... Causons maintenant ... Tu
penses bien que je ne serais pas venue si je n'avais
pas eu un motif.

Piquillo amer
Je le connais, ton motif ...

La Périchole
Quel est-il, voyons ?

Piquillo
Femme de toutes les voluptés !!

La Périchole
C'est possible, après ?

Piquillo
Tu as tenu à être sûre que j'étais mal couché ! Eh
bien sois satisfaite ... je suis couché aussi mal qu'on
peut l'être ... la voilà la couche de l'honnête
homme, c'est pourquoi tu es venue

La Périchole
Non, ce n'est pas cela, mon ami ...

Piquillo
Ah ! ah !

Duo

La Périchole
Dans ces couloirs obscurs, sous cette voûte sombre
Piquillo, ne devines-tu pas
Quel but mystérieux m'a conduite dans l'ombre
Et vers ce noir cachot a dirigé mes pas.

Piquillo
Ce but mystérieux se devine aisément
Tu viens pour te fichier de moi

La Périchole
Non, cher amant
Je viens pour te parler

Piquillo
Pour cela seulement ?

La Périchole
Oui, je t'assure
Je te le jure
Seulement pour cela, mon gentil Piquillo !

Piquillo
Eh bien, soit ! Parlez-moi, comtess' de Tabago.

La Périchole
Tu veux bien ?

Piquillo
Je veux bien

La Périchole
Ecoute alors, écoute et ne dis rien !

1

Tu n'es pas beau, tu n'es pas riche
Tu manques tout à fait d'esprit
Tes gestes sont ceux d'un godiche
D'un saltimbanque dont on rit
Le talent, c'est une autre affaire
Tu n'en as guère, de talent
De ce qu'on doit avoir pour plaire
Tu n'as presque rien et pourtant

Piquillo
Et pourtant ?

La Périchole
Et pourtant
Je t'adore, brigand, j'ai honte à l'avouer
Je t'adore et ne puis vivre sans t'adorer !

2

Je na hais pas la bonne chère ...
On dinait chez ce vice-roi
Tandis qu'avec toi, pauvre hère,
Je mourais de faim avec toi !
J'en avais chez lui de la joie
J'en pouvais prendre tant et tant
J'avais du velours, de la soie
De l'or, des bijoux et pourtant

Piquillo
Et pourtant ?

La Périchole
Et pourtant
Je t'adore, brigand, j'ai honte à l'avouer,

Je t'adore et ne puis vivre sans t'adorer !

Piquillo
C'est la vérité, dis ?

La Périchole
C'est la vérité même.

Piquillo
Tu m'aimes.

La Périchole
Je t'aime.

Piquillo
Tu m'aimes.

La Périchole
Je t'aime

Piquillo
O joie extrême !

La Périchole
Bonheur suprême

Ensemble
Et cœtera ! Et cœtera !
Felicita ! Felicita !

Piquillo avec passion
Mon bonheur serait complet si
Je le goûtais ailleurs qu'ici !

La Périchole
Tu m'aimes

Piquillo
Je t'aime

La Périchole
Tu m'aimes.

Piquillo
Je t'aime

La périchole
O joie extrême.

Piquillo
Bonheur suprême

Ensemble
Et cœtera ! Et cœtera !
Felicita ! Felicita !

Piquillo
Ah ! oui Felicita, Felicita la Catarina !

La Périchole
Mon Piquillo

Piquillo
Tu m'aimes ?

La Périchole
A ce point que la fortune m'est devenue
insupportable dès que tu n'as plus été là pour la
partager avec moi - j'ai tout quitté pour venir te
retrouver

Piquillo
Mais comment se fait il, au fait, que tu aies pu
venir ?

La Périchole
J'ai demandé l'autorisation au Vice-Roi

Tous les trois
Et tin tin tin, et tin tin tin
Du matin au soir, du soir au matin

La Périchole
Il est gentil, ça va aller tout seul ... Venez un peu ça,
petit geôlier

Don Andres
Et tin, tin, tin, et ti, tin, tin

La Périchole
Qu'est-ce que c'est ?

Don Andres
Et tin tin tin, et tin tin tin

La Périchole
En voilà assez (lui montrant des diamants) Savez-
vous ce que c'est que ça ?

Don Andres
Parfaitement. Ce sont des diamants que le vice roi
vous a donnés

La Périchole
Eh bien - mon ami - ces diamants sont à vous si vous
consentez à favoriser son évacion

Piquillo
C'est beaucoup peut être de lui donner tout ça. Enfin
...

Don Andres
Et si je consens à favoriser son évacion, qu'est-ce
que vous ferez, vous ?

La Périchole
Je partirai avec lui

D. Andres
Avec lui ?

Piquillo
Sans doute, avec moi ... Il est gentil, mais il est bête

D. Andres à part
Tu verras ça tout à l'heure, toi, si je suis bête. (haut)
Eh bien, et ce vice-roi, ce pauvre vice-roi, vous le
plantez là.

La Périchole
Net !

D. Andres dissimulant son émotion
Il vous adore pourtant

La Périchole
Qu'est-ce que ça me fait

D. Andres
Si vous l'aimiez, ça vous ferait quelque chose

La Périchole
Oui ... mais comme je ne l'aime pas ...

D. Andres
Pas même un brin ?

La Périchole
Pas une miette.

Piquillo
C'est moi qu'elle aime.

La Périchole
Oui, c'est lui ... je l'aime (elle passe) Il m'aime,
nous nous aimons ; nous voulons vivre l'un pour
l'autre ... et c'est sur vous, petit geôlier, que nous
avons compté pour nous procuré cette satisfaction.

D. Andres
C'est sur moi que vous avez compté ?

Piquillo
Oui, honnête petit geôlier, c'est sur vous.

D. Andres
Eh bien ... vous n'avez pas eu tort ... car cette
satisfaction je vous la procurerai et plus
complètement que vous ne pouvez croire. A moi,
vous autres.

(Entrent des gardes)

Piquillo et La Périchole
Oh !

D. Andres montrant les anneaux
L'homme à droite, la femme à gauche. Ne faites pas
de mal à la femme, mais vous bousculeriez un peu
l'homme
que je n'y verrai pas d'inconvéniant. (On attache
Piquillo à l'anneau de droite et la Périchole à
l'anneau de gauche) Là ! C'est bien. Laissez-nous
maintenant.

(Les gardes sortent)

La Périchole
Don Andres !

Piquillo
Le vice-Roi !

D. Andres
Oui. Le Vice-Roi qui n'est pas aussi bête que vous pensiez, monsieur, le vice-Roi à qui une minute a suffi pour se venger de vos dédains, madame. Vivre l'un près de l'autre, disiez-vous. Eh ! bien, vous y êtes l'un près de l'autre ... restez-y donc et parlez-vous d'amour si cela vous fait plaisir

Piquillo
Oui, tyran, nous nous en parlerons ...

La Périchole
Nous nous en parlerons à ton nez, à ta barbe

D. Andres avec dignité
Vous faites erreur, madame. Cette barbe n'est pas à moi. (Il la retire)

Trio

Piquillo et La Périchole
Oui, nous nous aimons, canaille,
Cartouche, Mandrin, brigand !
Nous nous aimons, rien qui vaille,
Nous nous aimons, sacripant !
Roi pas plus haut qu'une botte
Singe, nous nous adorons
Marron sculpté, vil despote,
Entends-tu, nous nous aimons.

Don Andres
La jalousie et la souffrance
Déchirent mon cœur tour à tour
J'ai la fortune et la puissance
Tout cela ne vaut pas l'amour

Ensemble

Piquillo, La Périchole
La jalousie et la souffrance
Déchirent son cœur tour à tour
Il a tout, fortune et puissance
Le gueux, mais il n'a pas l'amour
Nous, nous avons l'amour.

Don Andres
La jalousie et la souffrance
Déchirent mon cœur tour à tour
J'ai la fortune et la puissance
Tout cela ne vaut pas l'amour
Moi, je n'ai pas l'amour

D. Andres
Qu'elle est belle
(Il va vers la Périchole)

Piquillo
Le bandit s'approche d'elle
Qu'est-ce qui va s'passer ? veux-tu bien t'en aller !

La Périchole se défendant comme elle peut
Veux-tu t'en aller ! ... veux-tu t'en aller !

D. Andres à la Périchole
Tout bas, laisse-moi te parler !

Piquillo
Que dit-il ?

D. Andres bas à la Périchole
Si plus tard tu deviens raisonnable
Et tu te montres plus traitable
Fredonne un de ces airs que tu chantes si bien.
Je serai là - chut, ne me réponds rien !

La Périchole
Misérable !

Piquillo
Qu'est-ce qu'il dit, le misérable ?

Reprise de l'Ensemble

Piquillo, la Périchole
La jalousie et la souffrance
Etc

D. Andres
La jalousie et la souffrance
Etc

(Don Andres sort à la fin du trio)

D. Andres à la Périchole en sortant
Je serai là !

Scène 7e

La Périchole, Piquillo

Piquillo
Qu'est-ce qu'il t'a dit tout à l'heure, le vice-Roi

La Périchole
Quand ça ?

Piquillo
Quand il t'a parlé bas

La Périchole
Il ne m'a rien dit.

Piquillo
Pourquoi t'a-t-il parlé bas, alors ? Quand on ne dit rien, on n'a pas besoin de parler bas.

La Périchole

Tu m'ennuies ... tu vois que ça me crispe d'être attachée par le milieu du corps, et tu viens encore avec tes bêtes de question.

Piquillo

En voilà une nuit de noces ... Car enfin, en y pensant, c'est notre nuit de noces.

La Périchole

C'est vrai, pourtant.

Piquillo

Comme c'est agréable de la passer de cette façon là ... (en riant) heureusement que nous, pas bêtes ...

La Périchole

Plait-il, monsieur ?

Piquillo

Rien ... je sais ce que je veux dire ... il semblerait que nous avions prévu ça, vraiment, il semblerait que nous avions prévu ça.

La Périchole

Tais-toi.

Piquillo

Qu'est-ce qu'il y a ?

La Périchole

Il me semble que j'entends.

Piquillo

Moi aussi. (Le vieux prisonnier passe sa tête par la trappe et leur fait signe de se taire)

Le Vieux prisonnier

Chut.

Scène 8e

Les mêmes, le vieux prisonnier

Piquillo et la Périchole

Qu'est-ce que c'est que ça ?

Le vieux Prisonnier

Taisez-vous, c'est la liberté que je vous apporte.

La Périchole

La liberté !

Le vieux prisonnier

J'ai mis douze ans à percer ce mur de mon cachot avec ce petit couteau. Douze ans encore pour percer ce mur de votre cachot à vous et nous sommes libres.

Ensemble

Dans douze ans.

Le vieux prisonnier

Oui, ne perdons pas une minute

La Périchole

J'ai peut être un moyen plus rapide. Vous l'avez sur vous, votre petit couteau

Le vieux prisonnier

Le voici

La Périchole

Eh bien, servez-vous en d'abord pour me couper les cordons qui me font du mal.

Le vieux prisonnier

A votre service.

(Il saute sur la Périchole et avant de la délivrer il l'embrasse avec fureur une demi-douzaine de fois)

La Périchole se débattant

Eh bien ! Eh bien !

Le Vieux Prisonnier

Pardonnez-moi, il y avait douze ans - il y avait douze ans, mes amis, il y avait douze ans (coupant la corde de la Périchole) Là, vous êtes libre.

La Périchole

A la bonne heure

(Le vieux prisonnier va délivrer Piquillo)

Piquillo lui serrant la main

C'est bon, je ne vous en veux plus.

La Périchole

Maintenant, écoutez-moi. Le vice Roi m'a dit tout à l'heure.

Piquillo

Tu vois bien qu'il t'a dit quelque chose

La Périchole haussant les épaules

Le vice-roi m'a dit tout à l'heure que si ça m'ennuyait trop de passer la nuit accrochée à cet anneau, je n'aurais qu'à chanter une des chansons que je chante si bien. (avec modestie) Ce n'est pas moi qui parle, c'est le vice-roi.

Le Vieux Prisonnier

Oh ! Madame

La Périchole

Il a dit qu'il serait là, que lorsqu'il m'entendrait chanter il reviendrait ... Alors vous comprenez ... Toi Piquillo tu vas te remettre près de ton mur comme si tu étais toujours attaché, vous, bon vieillard, vous allez vous cacher derrière ce pilier ... moi je vais chanter ... le vice roi viendra ... et dès qu'il sera à portée ...

Le Vieux Prisonnier

Nous sautons sur lui

Piquillo
Nous le ficelons, nous lui chipons ses clefs.

La Périchole
Et nous décampons, y sommes-nous.

Le Vieux prisonnier
Nous y sommes.

La Périchole la tête tournée vers la porte
Je t'adore, si je suis folle
C'est de toi, compte là dessus
Tra la la la la.

(Entre Don Andres)

Scène 9e

Les mêmes, Don Andres

Don Andres
Elle m'adore ... J'ai bien entendu ... tu m'adores. Je
peux compter là dessus

La Périchole
C'est vous, Don Andres.

Don Andres
Oui c'est moi. Eh bien, vous êtes devenue
raisonnable.

La Périchole
Tout à fait raisonnable

D. Andres
Et vous m'adorez !

La Périchole
Et je vous adore

Piquillo et le Vieux Prisonnier qui se sont
rapprochés et qui se jettent sur lui
Tu vas voir comme elle t'adore, tu vas voir

(On s'empare de lui, on l'attache à l'un des anneaux)

Don Andres
A moi ... à moi ... mais je suis fou ... il n'y a
personne, on ne m'entendra pas ... (une fois attaché)
Ah ! les femmes ! les femmes.

La Périchole
Tu as raison, Don Andres, les femmes
Qu'est-c'qui, dans un tas d'circonstances
Fait aux Rois comme aux vice-rois
Commettre une foule d'imprudences
Dont plus tard ils se mord'nt les doigts
Les femmes, les femmes
Etc

(Reprise du refrain)

(Les prisonniers se sauvent)

Scène 10e

Don Andres seul et attaché
Eh bien, elle a raison après tout : les femmes, il n'y a
que ça ! à moi ! à moi !

Rideau